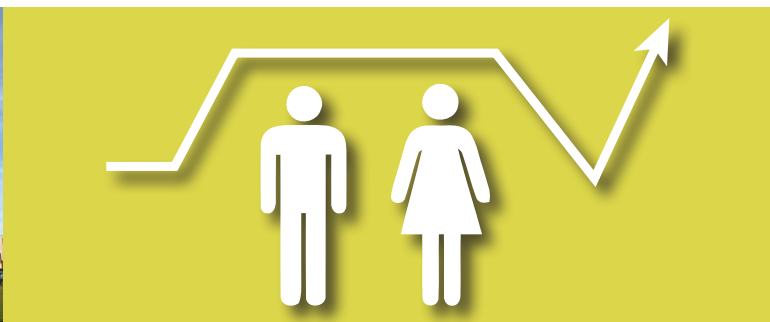


Parcours

des étudiants et étudiantes de l'UCBN

Mixité, parité, égalité : une lecture
des trajectoires par le genre



Par Clotilde Lemarchant (PUDC/ mission égalité hommes/femmes) et Cyril Coinaud (PUDC)

Juin 2013

Parcours des étudiants et étudiantes de l'UCBN

Par Clotilde Lemarchant (PUDC/ mission égalité hommes/femmes) et Cyril Coinaud (PUDC)

I-Rappel du contexte : une demande de la présidence de l'université

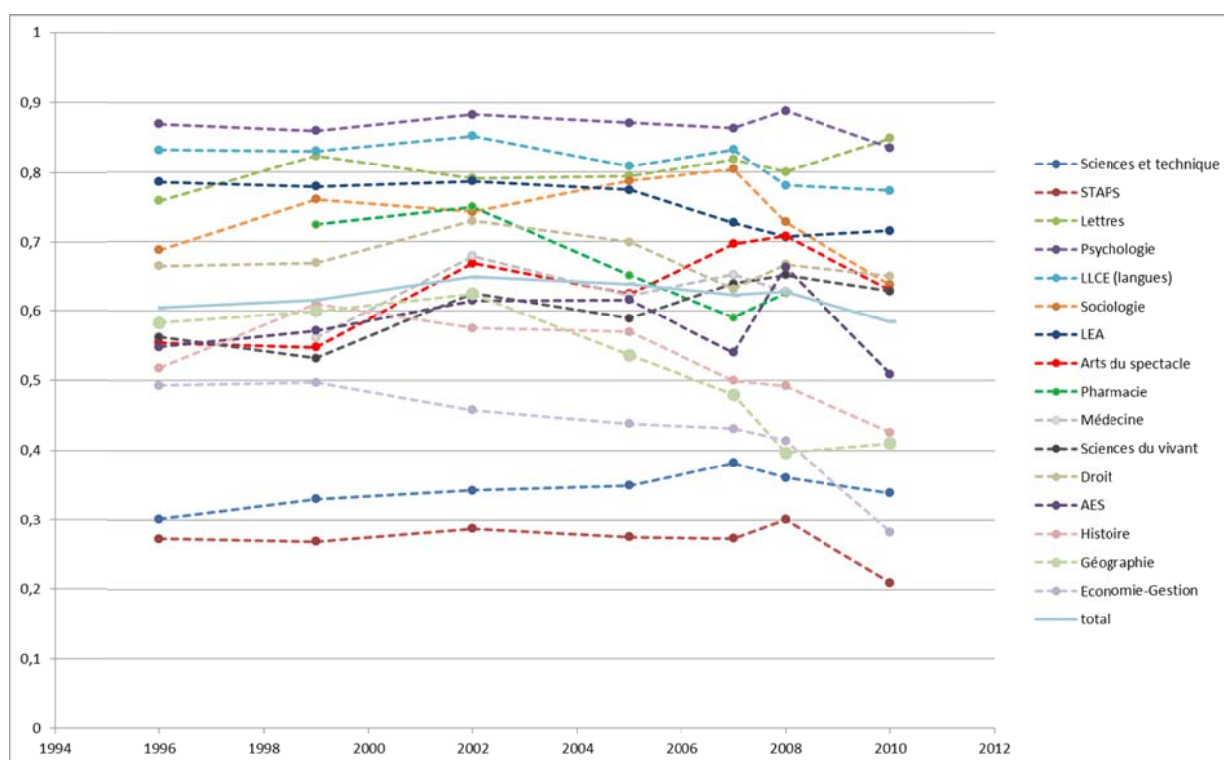
En avril 2011, la Présidente de l'université Josette Travert a demandé à Clotilde Lemarchant de devenir co-référente égalité hommes-femmes à l'université de Caen avec Patrice Georget et, compte tenu de ses travaux de recherche sur le genre et l'orientation scolaire, de constituer une sorte d'observatoire « genre, trajectoires de formation et ressources humaines à l'université de Caen Basse-Normandie ». Elle confie ce dossier à M. Pierre Sineux, alors Vice-président de l'université (CEVU), dossier engageant les co-référents égalité des chances à l'UCBN, la PUDC, le service inscriptions DEVE ; le service ressources humaines, le service de la base Apogée au CRISI, l'Observatoire de l'université de Caen / SUOIP ; la cellule d'aide au pilotage ; le correspondant Informatique et Liberté. Merci à tous ces partenaires d'avoir bien voulu collaborer à ce travail.

Il s'agit de porter un regard sur les réalités sociales de notre établissement en fonction d'une problématique de genre et d'intégrer davantage ces réalités au projet d'établissement et au bilan social. Les réflexions en termes d'égalité professionnelle sont déclinées en deux domaines de recherche et d'action :

- **Ressources humaines** : à cet égard, un premier travail a été effectué en 2011 avec le mémoire de Lucie Hémerly, master 2 psychologie sociale, encadré par Patrice Georget, MCF. Les deux co-référents égalité hommes-femmes restent en lien avec la DRH afin de définir de nouveaux thèmes privilégiés d'observation (situations et trajectoires des BIATOSS, etc).
- **Formation** : il s'agit d'observer les trajectoires des étudiant-e-s en privilégiant la grille de lecture du genre (orientation vers les diverses spécialités des filles et des garçons, rythme des formations). Un premier travail a été réalisé par la PUDC, en lien avec l'observatoire de l'université et le Céreq-Caen. Le CEVU s'est dit très intéressé par un tableau de bord sur des données sexuées et interprétées. Faire un état des lieux annuel sur les formations servira de levier éventuel pour le CA de l'UCBN. Ce projet d'étude a été inscrit dans le contrat d'établissement et pourra s'articuler à la charte égalité hommes-femmes » en cours.

II- Evolution des taux de féminisation des filières à l'UCBN depuis 1996

Le graphique ci-dessous présente les taux de féminisation des filières de formation proposées à l'UCBN de 1996 à 2010. La stabilité des proportions de jeunes femmes et hommes par filière de formation est frappante, exception faite des années 2008 et 2009 marquées par des réformes des universités.



Evolutions des taux de féminisation des filières de 1996 à 2010.

Sources :

Pour 1996, « Les entrants à l'université de Caen Basse-Normandie », ORFS, Mars 2001.

Pour 1999, « Subanor 1999 : Les bacheliers 1999 - parcours scolaires, projets, situations à l'automne 1999 », ORFS, Juin 2000.

Pour 2002, « Subanor 2002...Après une première année dans l'enseignement supérieur », ORFS, Février 2005.

Pour 2005, « Subanor 2005 ... Qui sont les entrants en ? », ORFS, Juillet 2006.

Pour 2007, APOGEE 2007, extraction par les services de l'UCBN et calculs par nos soins.

Pour 2008, « Subanor 2008 ... Après une première année dans l'enseignement supérieur en Basse-Normandie », ORFS, Janvier 2011.

Pour 2010, extraction des données Apogée par les services de l'UCBN, calcul par nos soins. (hors pharmacie et médecine)

III- Les primo-entrants à L'UCBN néo-bacheliers, par filière et par sexe en 2007

Nous proposons, dans le reste de cet exposé, de suivre les parcours de formation de l'ensemble des étudiant-e-s entrant à l'UCBN, nouvellement diplômé-e-s du baccalauréat en 2007. Ces parcours sont observés globalement puis par filière.

1-Remarques méthodologiques

En raison des effectifs trop faibles, nous avons regroupé EEA (électronique, électrotechnique et automatique) avec Physique ; Lettres classiques avec lettres modernes ;

2- Les filières éloignées de la parité

Le tableau 1 ci-dessous présente les filières éloignées de la parité (seuil < 40%).

Tableau 1 : Étudiant-e-s en Licence 1 par filière et par sexe en 2007 (primo-entrants)

Filière	femmes	hommes	total
Informatique	2 5%	38 95%	40
EEA & Physique	5 9,6%	47 90,4%	52
STAPS	44 27,3%	117 72,7%	161
Lettres classiques & Lettres modernes	93 89,4%	11 10,3%	104
Psychologie	208 86,3%	33 13,7%	241
LLCE (langues)	233 83,2%	47 16,8%	280
Sociologie	86 80,4%	21 19,6%	107
LEA	197 72,7%	74 27,3%	271
Arts du spectacle	62 69,7%	27 30,3%	89
Médecine	295 65,3%	157 34,7%	452
Sciences du vivant	133 64%	75 36%	208
Droit	278 63,2%	162 36,8%	440

Il y a plus de filières statistiquement féminines que de filières statistiquement masculines. Les filières « masculines » (en grisé foncé) le sont de façon plus marquée. Ce résultat est observable à d'autres niveaux de formation (niveaux IV et V, c'est-à-dire bac et en deçà)¹.

3- Les filières proches de la parité (écart maximal de 20%)

Tableau 2 : Étudiant-e-s en Licence 1 par filière et par sexe en 2007 (primo-entrants)

Filière	femmes	hommes	total
Pharmacie	91 59,1%	63 40,9%	154
AES	60 54,0%	51 46,0%	111
Philosophie	15 53,6%	13 46,4%	28
Sciences de la Matière	42 51,9%	39 48,1%	81
Histoire	111 50,0%	111 50,0%	222
Géographie	36 48,0%	39 52,0%	75
Mathématiques	36 46,8%	41 53,2%	77
Economie-Gestion	88 43,1%	116 56,9%	204

Les sciences de la matière (chimie), philosophie, pharmacie, maths, Histoire, géographie, économie gestion, AES (Administration économique et sociale) se situent près de la parité, entre 40% et 60% d'hommes et de femmes.

III- Les filières à l'épreuve du genre

1- Les néo-bacheliers primo-inscrits à l'UCBN en 2007

Cette étude comparative des parcours et bifurcations selon le sexe (et par filière) concerne une population particulière d'étudiant-e-s de l'Université de Caen Basse-Normandie : les étudiants néo-bacheliers (bacheliers depuis la fin de l'année scolaire 2006-2007) primo-entrants à l'Université de

¹ Lemarchant C. (2010), «Etre rare, un avantage dans le métier ? Les filles dans les filières techniques masculines et inversement », *Vie et Santé mentale (VST)*, Revue du champ social et de la santé mentale, n°106, p.57-63.

Lemarchant C. (2007), «La mixité inachevée : garçons et filles minoritaires dans les filières techniques», *Travail, genre et sociétés*, n°18, p.47-64.

Caen lors de l'année universitaire 2007-2008 dont nous suivons le parcours, année après année, jusqu'à la fin du master 2. Ainsi, lorsque nous parlons des « étudiant-e-s » tout au long de ce texte, nous désignons en fait cette population spécifique : les néo-bacheliers primo-inscrits à l'UCBN en 2007.

2- Les données et la méthode

L'étude des parcours d'étudiant-e-s pendant cinq ans relève d'une méthode longitudinale qui repose sur le suivi d'une cohorte : les étudiant-e-s s'inscrivant à l'UCBN en 2007. Les données utilisées pour la construction des parcours universitaires sont issues de la base Apogée de l'Université de Caen pour la population considérée pour l'année 2007-2008. Ensuite, nous avons extrait les données de parcours (diplôme et année d'études du diplôme) pour les années universitaires suivantes toujours via Apogée.

3- Une méthode déjà éprouvée

La méthode de suivi de cohorte des étudiants néo-bacheliers primo-inscrits à l'Université s'inspire de celle utilisée dans un rapport pour le compte de l'Observatoire National des Métiers de l'Animation et du Sport réalisé en 2008 pour lequel il s'agissait entre autre de comparer les parcours des étudiants de STAPS avec des étudiants d'autres filières.²

Légende :

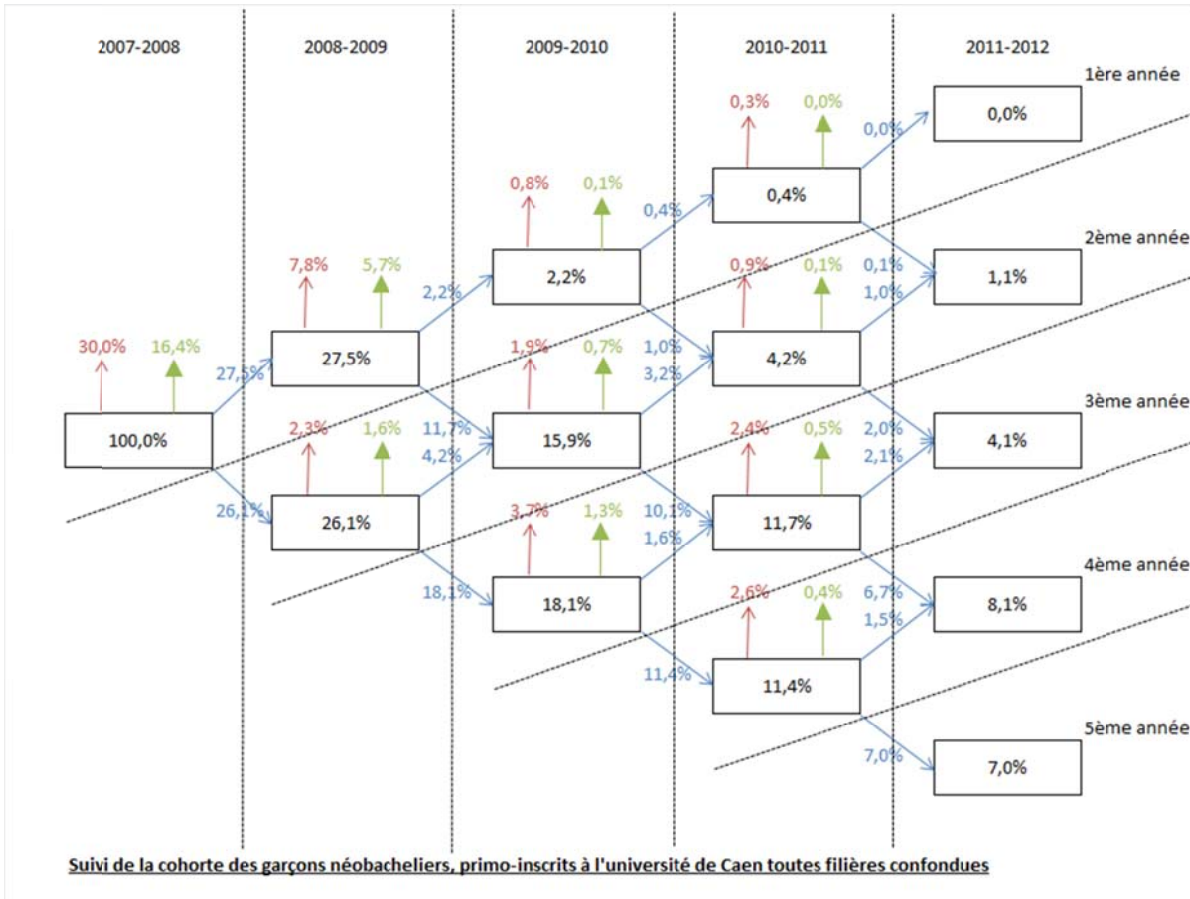
- les flèches rouges verticales concernent le pourcentage de l'ensemble des néo-bacheliers primo-inscrits à l'Université de Caen en 2007 qui ont quitté l'Université de Caen à la fin d'une année universitaire donnée.
- Les flèches vertes verticales concernent quant à elles le pourcentage de l'ensemble des néo-bacheliers primo-inscrits à l'Université de Caen en 2007 qui se sont réinscrits à l'Université de Caen mais dans une autre filière. Il s'agit en fait des cas de réorientations au sein de l'Université de Caen (y compris vers les IUT).
- Les flèches bleues obliques indiquent le pourcentage de l'ensemble des néo-bacheliers primo-inscrits à l'Université de Caen en 2007 qui poursuivent dans la même filière à l'Université de Caen. Les flèches bleues ascendantes représentent le maintien (redoublement) dans la même filière à l'année suivante et les flèches descendantes, le passage au niveau supérieur dans la même filière l'année universitaire suivante.
- Les pourcentages présents dans les cases décrivent l'écoulement de la cohorte. Ainsi la case la plus à gauche (dans laquelle apparaît 100%) concerne les étudiants inscrits en 1^{ère} année de Licence durant la période universitaire 2007-2008. Les 2 cases immédiatement à droite de

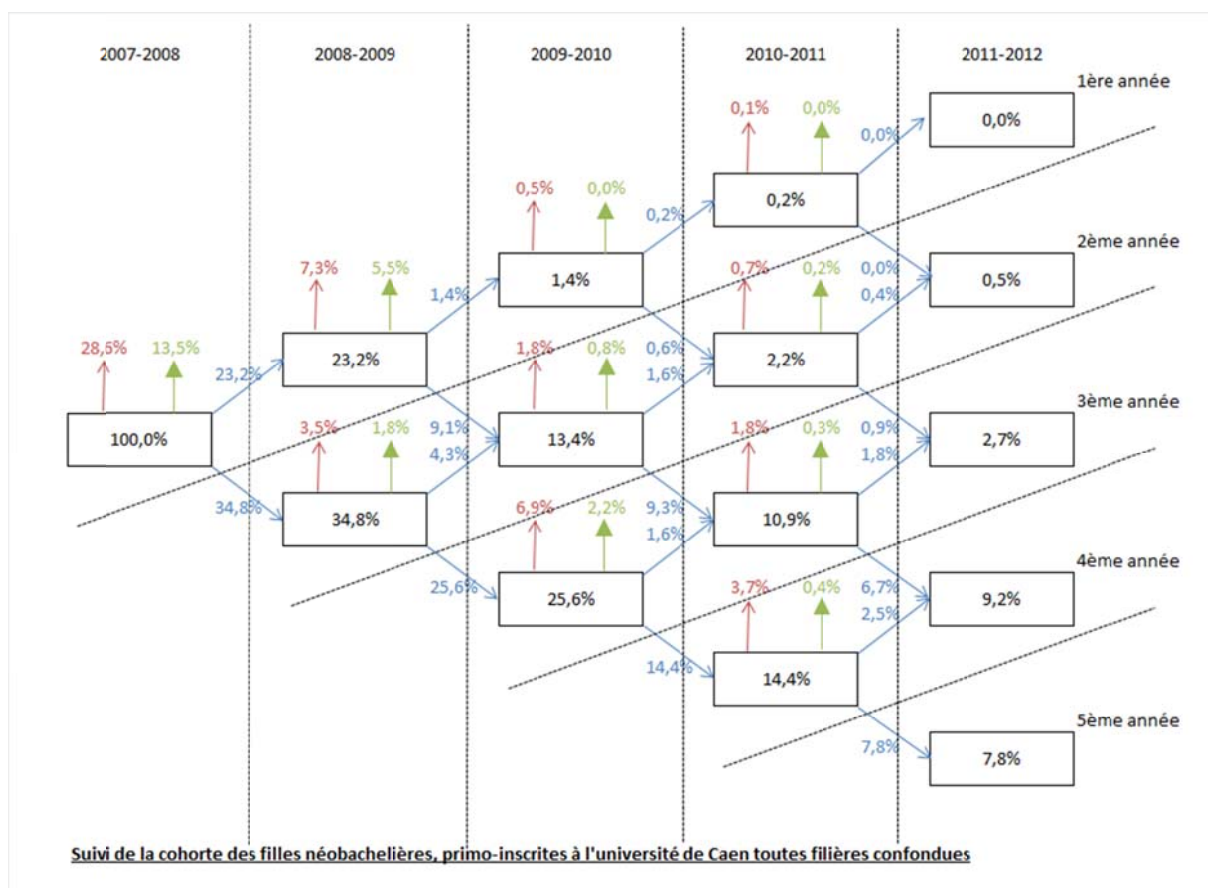
² « Carrières d'étudiants en STAPS : entrées, bifurcations et abandons. La part amateur dans les orientations, réorientation (et insertion professionnelle) », *Chevalier v., Coinaud C. et alii.* 2008.

Chevalier V., Coinaud C., Gerlet Y., « Les étudiants STAPS : amateurs sérieux ou étudiants dilettantes » in Lima L., Mossé P., *Le sport comme métier ? Les STAPS des études à l'emploi*, Toulouse Octarès 2010.

cette case représentent pour celle qui est la plus en haut, les étudiants qui sont réinscrits en 1^{ère} année de Licence dans la même filière l'année universitaire suivante (redoublements en 2008-2009). Celle qui le plus en bas, traite des étudiants qui sont passés en 2^{ème} année de Licence en 2008-2009.

Pour résumer, les lignes obliques représentent les années dans le cursus de la filière et les colonnes les années universitaires. La première année correspond à la Licence 1, la 2^{ème} année à la Licence 2, la 3^{ème} année à la Licence 3, la 4^{ème} au Master 1 et la 5^{ème} au Master 2.





4 – Les parcours des étudiant-e-s toutes filières confondues.

Les femmes dans l'ensemble de la population concernée représentent 62,3 % des effectifs.

Globalement, après la 1^{ère} année, les hommes se réorientent (16,4 % pour les étudiants et 13,5 % pour les étudiantes) et redoublent plus que les femmes (27,5 % et 23,2 %) qui elles passent plus en 2^{ème} année (34,8 % du côté féminin et 26,1 % du côté masculin). Ensuite 1 jeune femme sur 4 (25,6 %) parvient à la fin de la licence en 3 ans (sans savoir si elle l'obtient ou pas) alors qu'ils ne sont qu'un peu plus d'un homme sur 6 (18,1%). Les femmes sortant de l'université de Caen plus majoritairement après cette classe et ensuite après un Master 1 en 4 ans, nous avons à peu près la même proportion de femmes et d'hommes (entre 7 et 8 %) en Master 2 en 5 ans. En proportion, les étudiants en Licence 3 en 3 ans poursuivent plus en Master1 l'année d'après (11,4 % poursuivent alors qu'il n'y a que 18,1 % des hommes de la cohorte à être parvenus en Licence 3 en 3 ans ; les femmes poursuivent en master 1 la 4^{ème} année à 14,4 % mais elles sont 25,6 % à atteindre la Licence 3 la 3^{ème} année de leur cursus).

Les hommes compensent ces départs et leur léger retard initial par un peu plus d'acharnement.

5 – Avertissements méthodologiques.

L'objectif de ce compte-rendu est de présenter de façon longitudinale les parcours comparés des étudiantes et étudiants, filière par filière. Quelques avertissements concernant les choix et limites méthodologiques s'imposent.

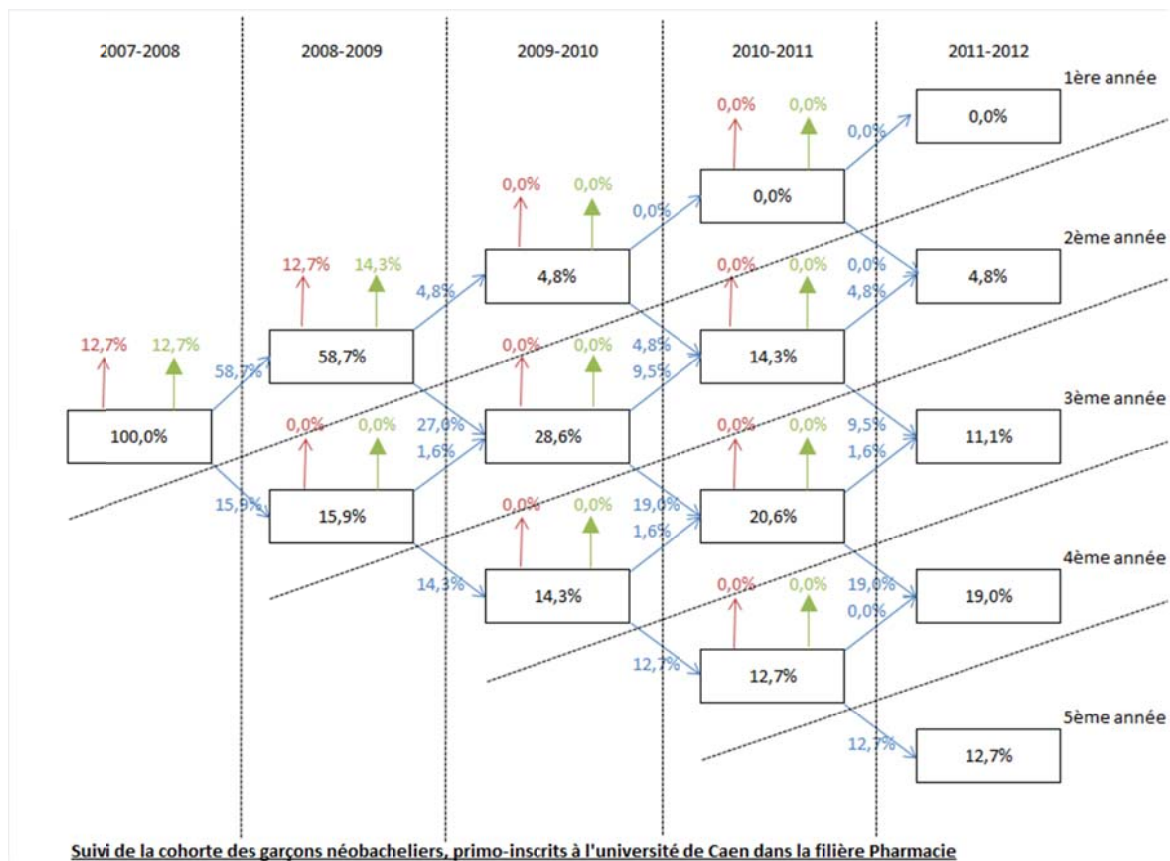
Ont été mis en annexe les graphiques correspondants à des filières aux effectifs trop faibles pour pouvoir faire l'objet d'un traitement statistique.

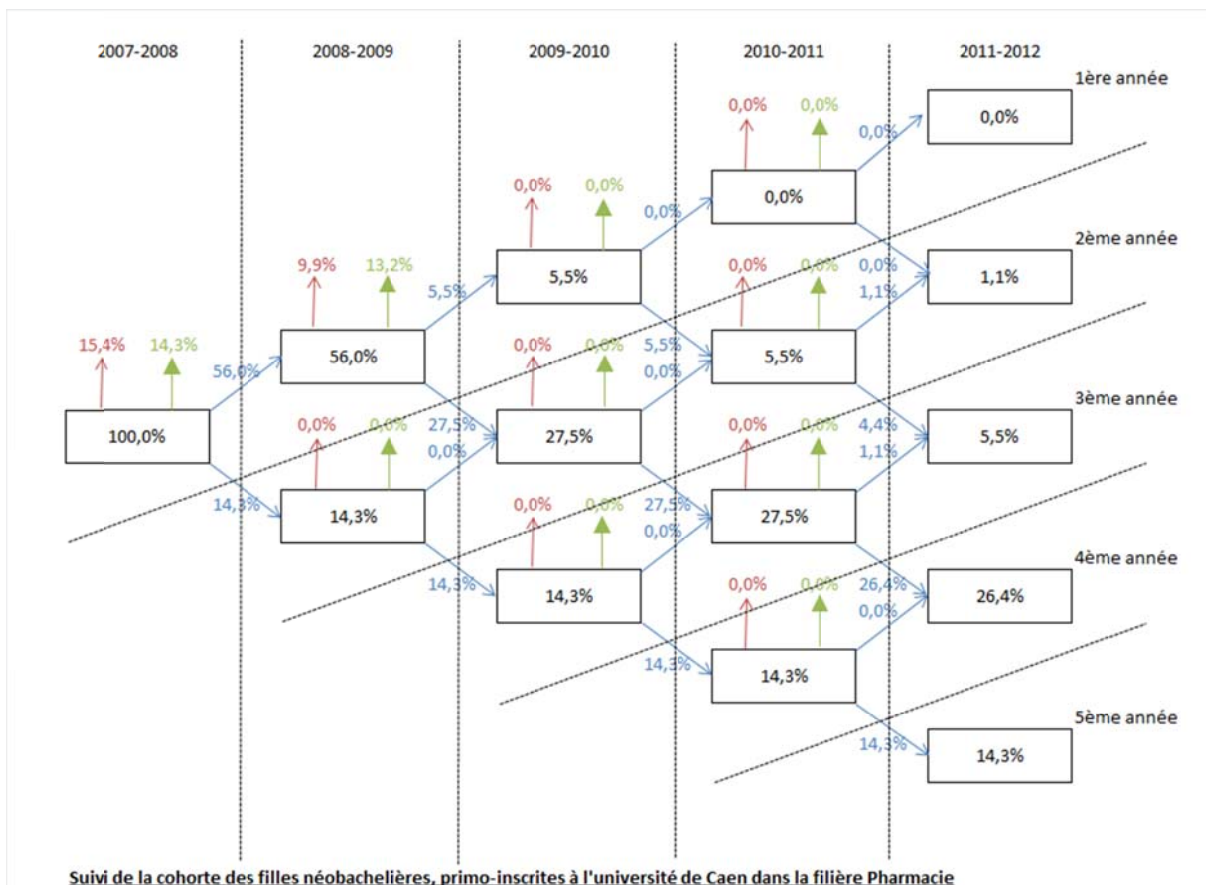
Il s'agit de privilégier une lecture par sexe et non inter-filière. Notre propos est bien de nourrir une réflexion sur le genre et non une concurrence entre spécialités de formation, lesquelles sont présentées de façon incomplète : nous ne prenons pas en compte des facteurs tels que l'effet offre de formation ou la composition sociale par filière, etc.

Pour plus de clarté, on a pris en compte les masters clairement reliés à une discipline académique. Les masters pluridisciplinaires n'ont pas été retenus. La méthodologie longitudinale ici retenue est plus fiable pour les trois années de licence que pour les deux années de masters : le fait que l'offre de masters se soit accrue, que la licence 3 représente un pallier d'orientation assez ouvert peut représenter un léger biais dans les chiffres des effectifs à l'entrée en master1.

IV – Les parcours d'étudiant-e-s des filières proches de la parité

a- La filière Pharmacie





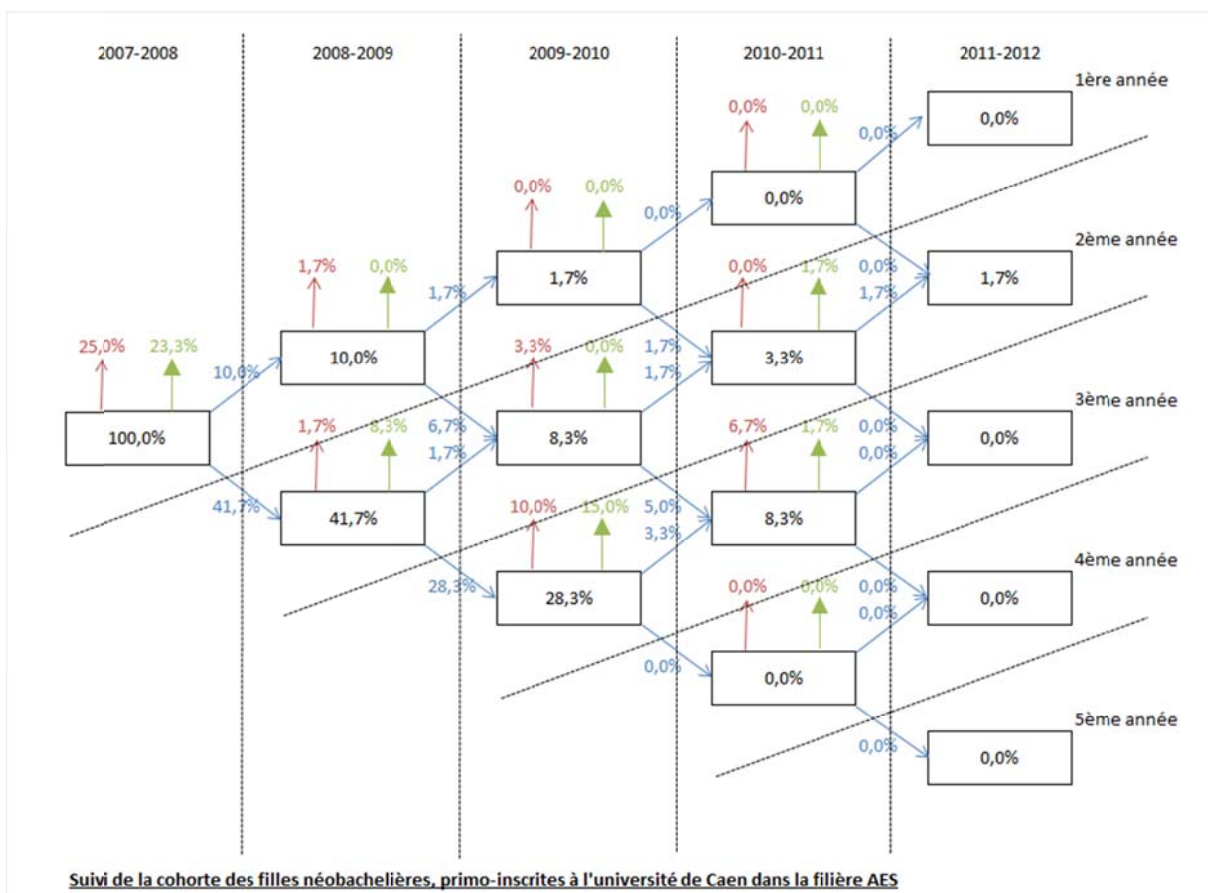
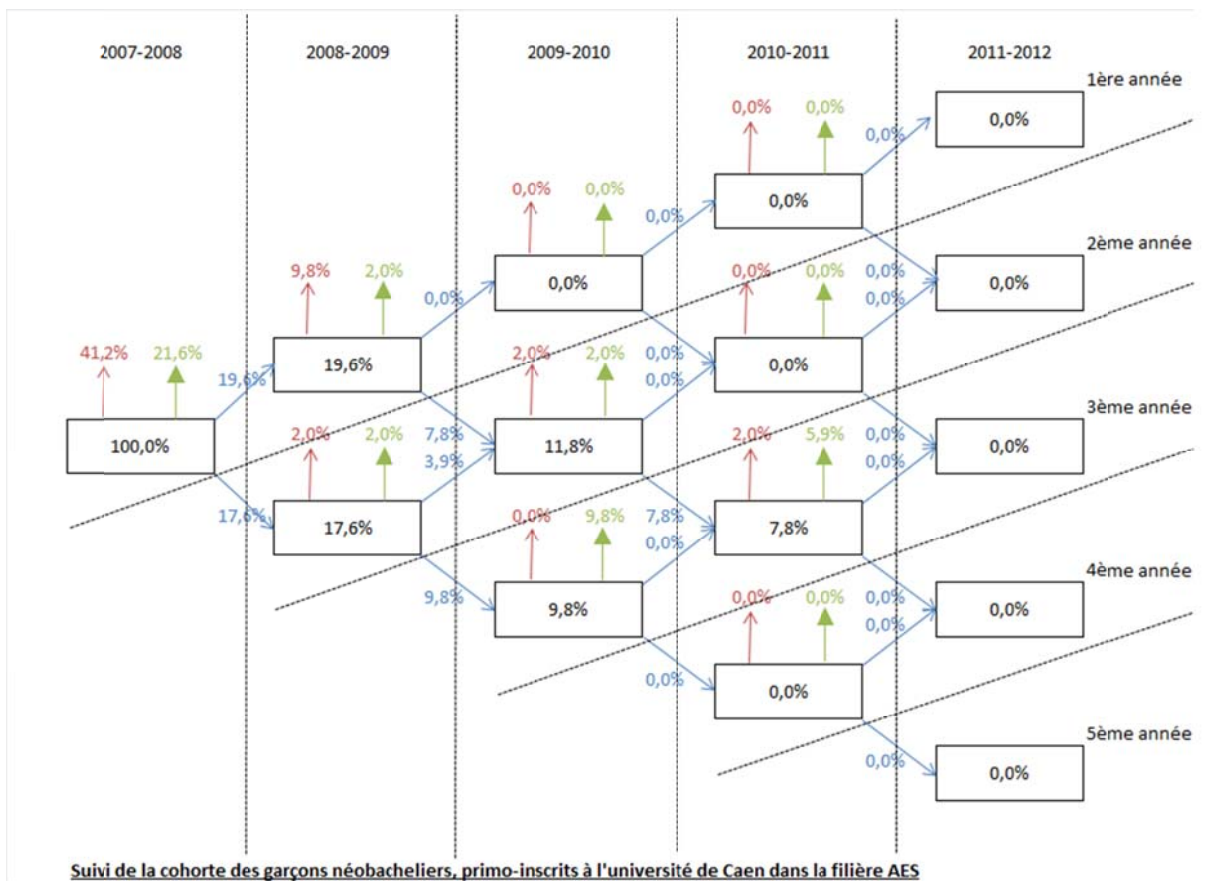
La filière est féminine à 59% à l'entrée.

Les étudiant-e-s de pharmacie restent davantage que dans les autres filières de formation, passent moins en seconde année, redoublent plus, du fait de la difficulté du concours de fin de première année.

Femmes et hommes cheminent de façon similaire : ont le même taux de réussite comme de sortie de l'UCBN.

Mais une fois passé avec succès le concours de première année, les étudiants redoublent plus que les étudiantes, au fil des années qui suivent. La trajectoire des hommes est plus longue, comme s'ils se relâchaient après l'enjeu du concours de première année. Ce passage obligé franchi avec succès, l'avenir leur semble assuré. Hommes et femmes n'ont pas le même rapport au temps des études.

b- La filière AES



Elle est presque paritaire à l'entrée, avec 54% de femmes et 46% d'hommes (avec 60 femmes et 51 hommes).

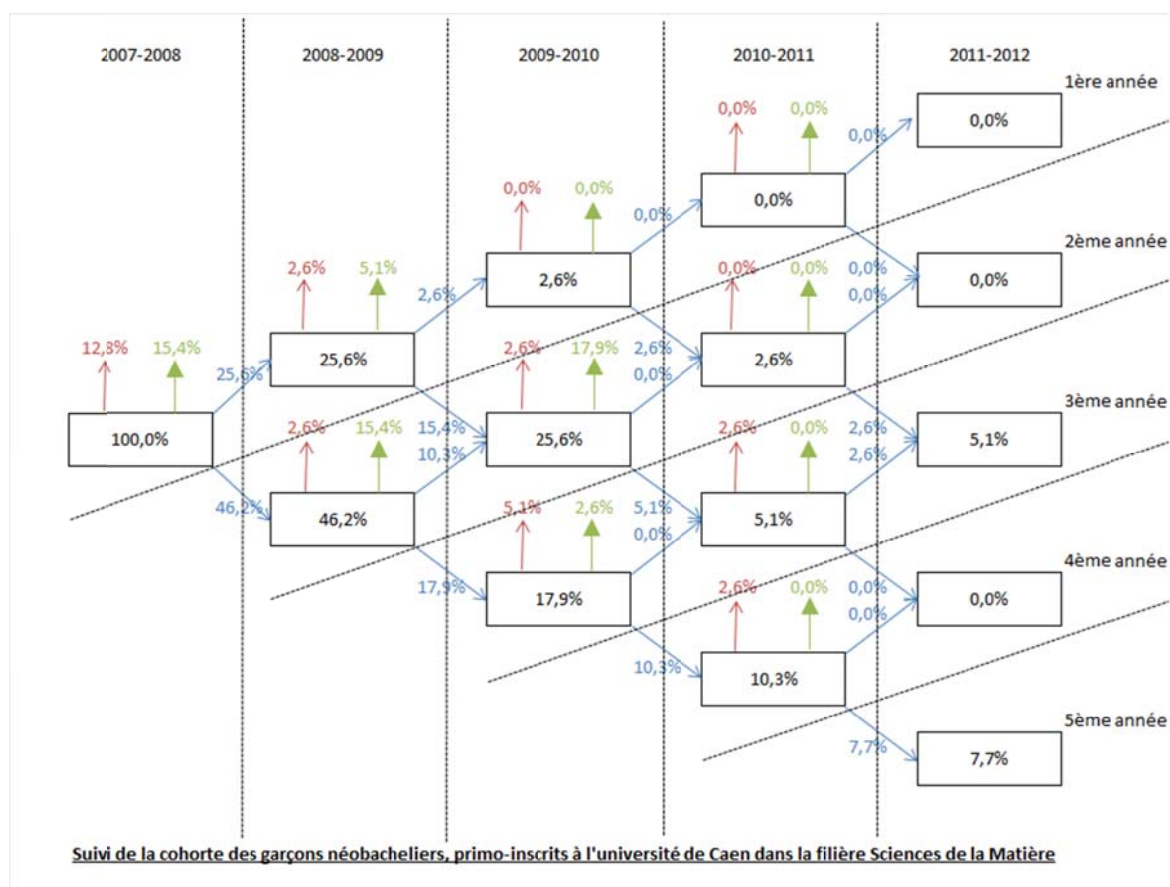
Les hommes ne se sentent pas chez eux en arrivant en AES ! Ils quittent dès la fin de la première année : 41,2% quittent l'UCBN contre 25% de femmes. Et ils redoublent davantage (19,6% et seulement 10% des femmes). Ils se réorientent presque autant que les femmes (21,6% et les femmes 23,3%).

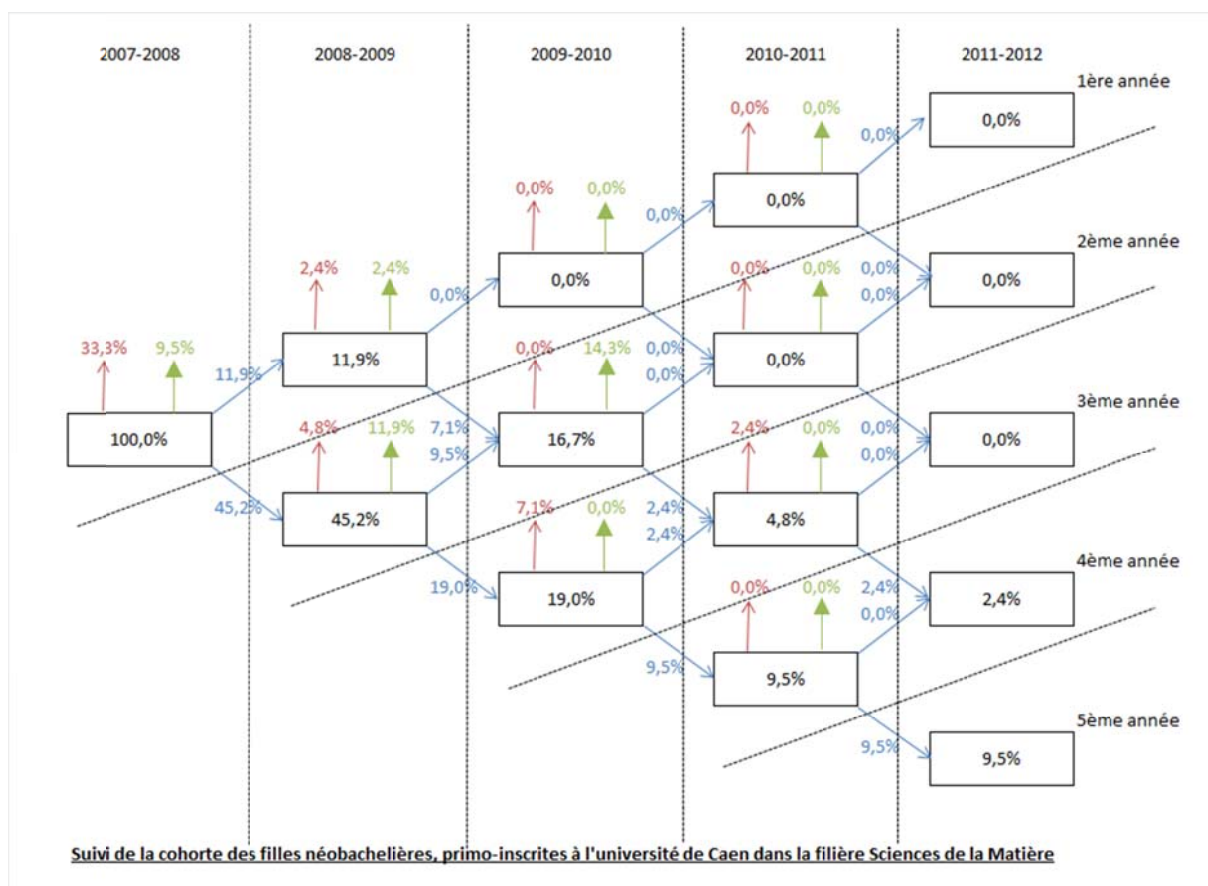
En conséquence, les femmes sont 41,7% à passer en seconde année, les hommes seulement 17,6% !

Après la seconde année, plus d'hommes quittent l'UCBN, confirmant leur force centrifuge à l'égard de la filière AES.

On ne constate pas d'effet « série du bac » : femmes et hommes rejoignant AES se ressemblent à cet égard, venant majoritairement d'un bac général (72% des filles et 77% des garçons) ensuite, d'un bac STG (sciences et technique de gestion).

c- La filière Sciences de la Matière





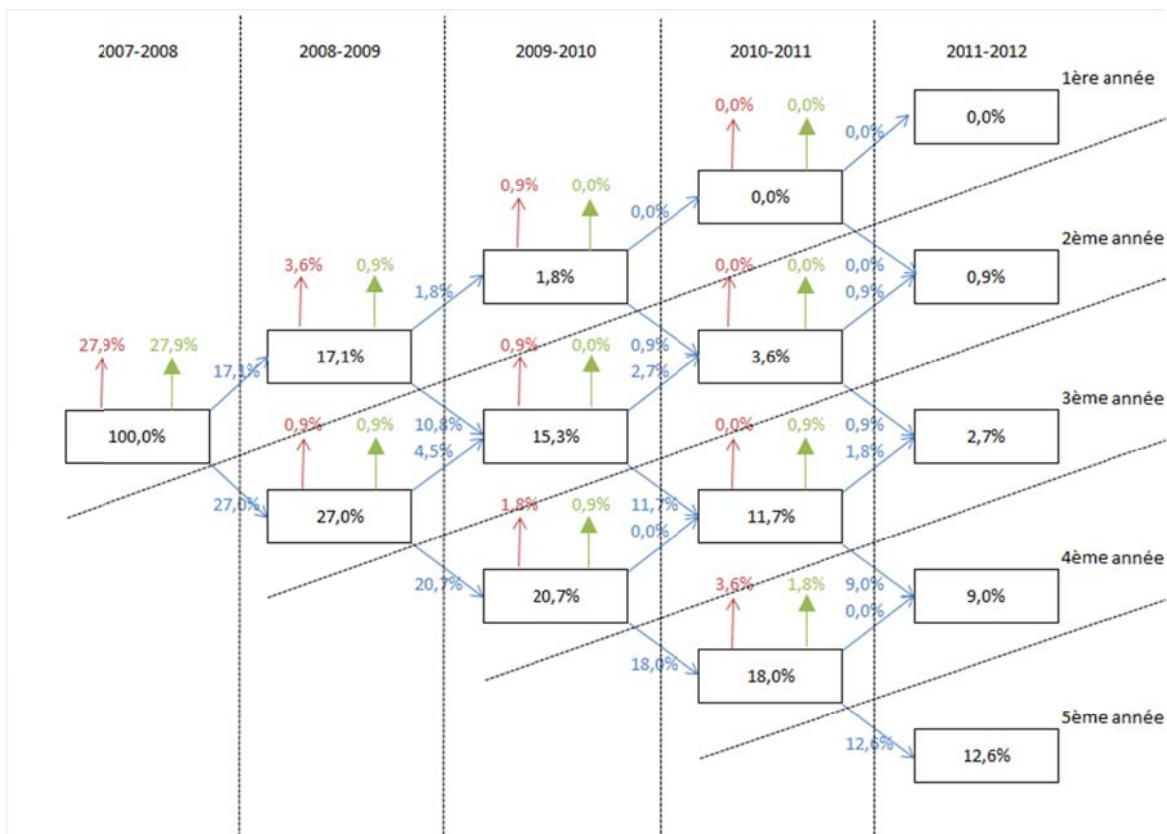
En chimie, beaucoup de femmes sortent de l'UCBN après la première année (33,3% de femmes et 12,6% d'hommes). Peut-on y voir un effet classes préparatoires aux grandes écoles ? Les hommes se réorientent plus (15,4% d'étudiants et 9,5% d'étudiantes) et redoublent plus (25,6% d'étudiants et 11,9% d'étudiantes).

Au bout du compte, une même proportion de femmes et d'hommes passent en seconde année directement (45,2% de femmes et 46,2% d'hommes). Une même proportion d'étudiants et d'étudiantes passent avec succès dans l'année supérieure et se retrouvent en master 2 en 5 ans.

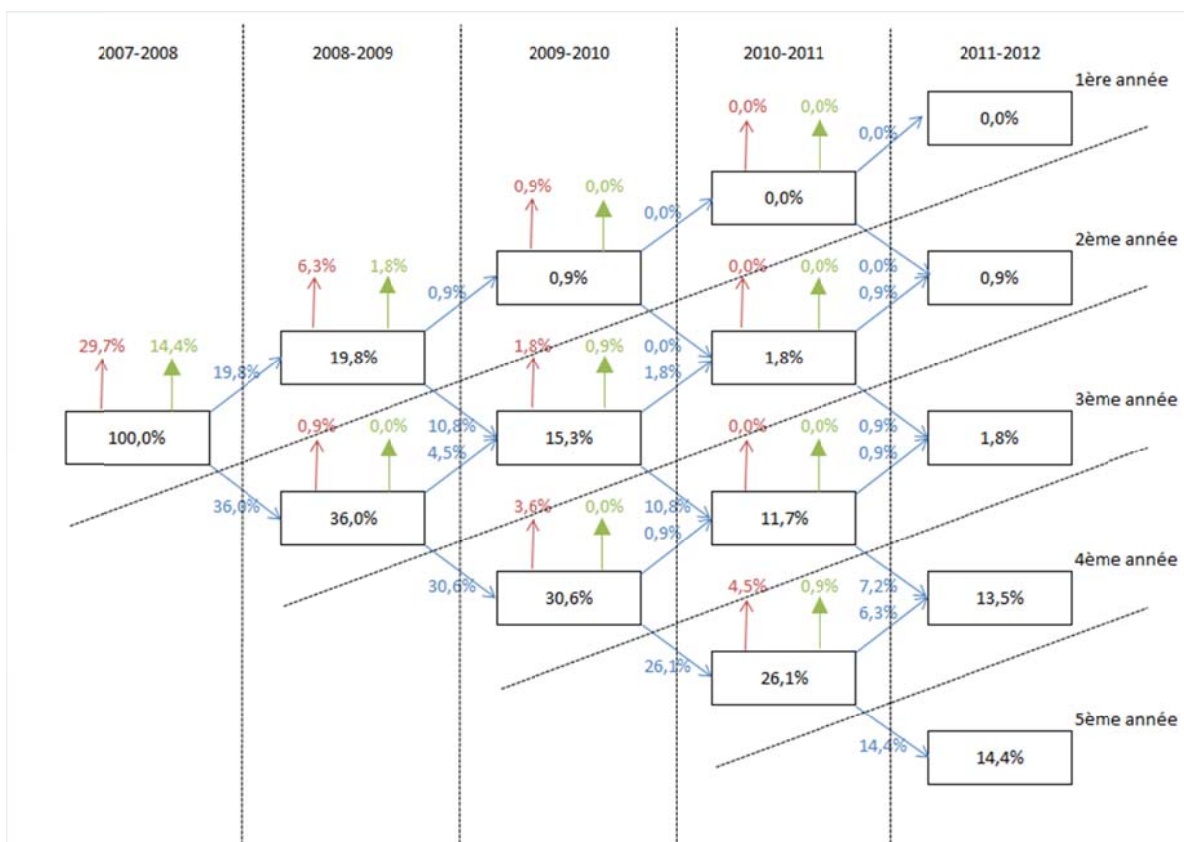
La chimie est une filière mixte en termes d'effectifs et en termes de réussite de parcours³.

d- La filière Histoire

³ La chimie s'est féminisée depuis longtemps, cf. MARRY Catherine, *Les femmes ingénieurs. Une révolution respectueuse*, Paris, Belin, 2004.



Suivi de la cohorte des garçons néobacheliers, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Histoire

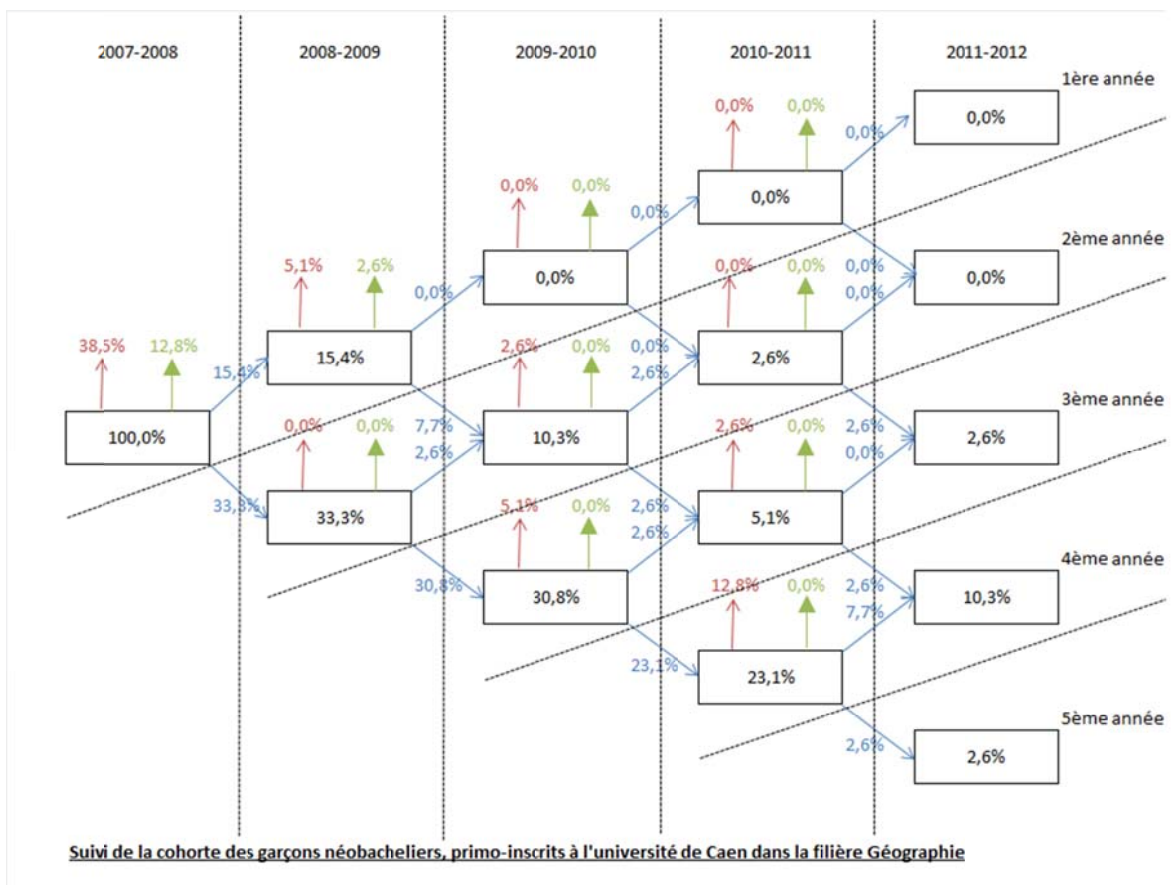


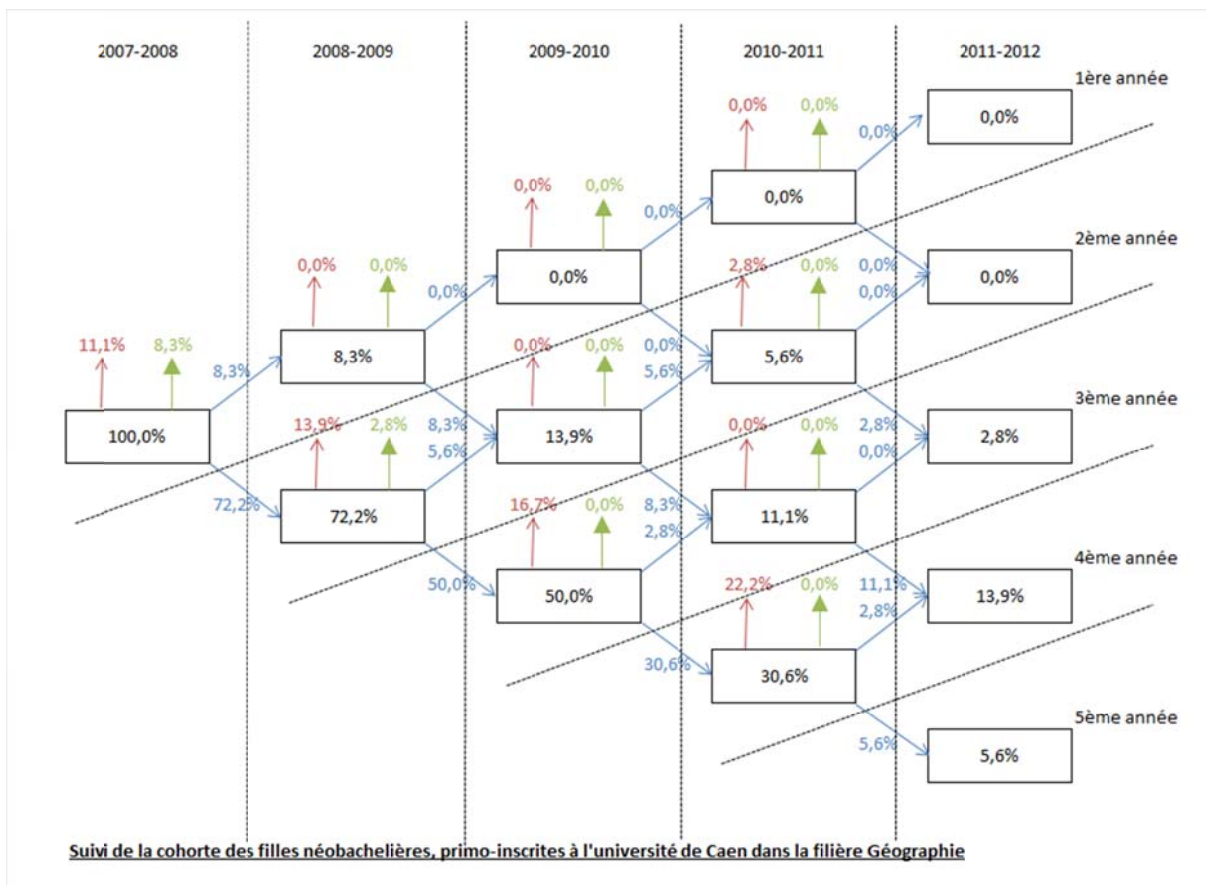
Suivi de la cohorte des filles néobachelières, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Histoire

En histoire, les femmes connaissent moins de réorientations au bout d'un an que les hommes (14,4% de femmes ; 27,9% d'hommes) et elles passent plus souvent en seconde année directement (36% de femmes ; 27% d'hommes). Un résultat commun avec d'autres disciplines.

A l'arrivée, on trouve une quasi similitude entre étudiants et étudiantes : 12,6% des hommes et 14,4% des femmes font leur master 2 en 5 ans pour la promotion 2007. Le rattrapage des hommes se fait à la fin du master1 où les femmes sont plus nombreuses à redoubler.

e- La filière Géographie

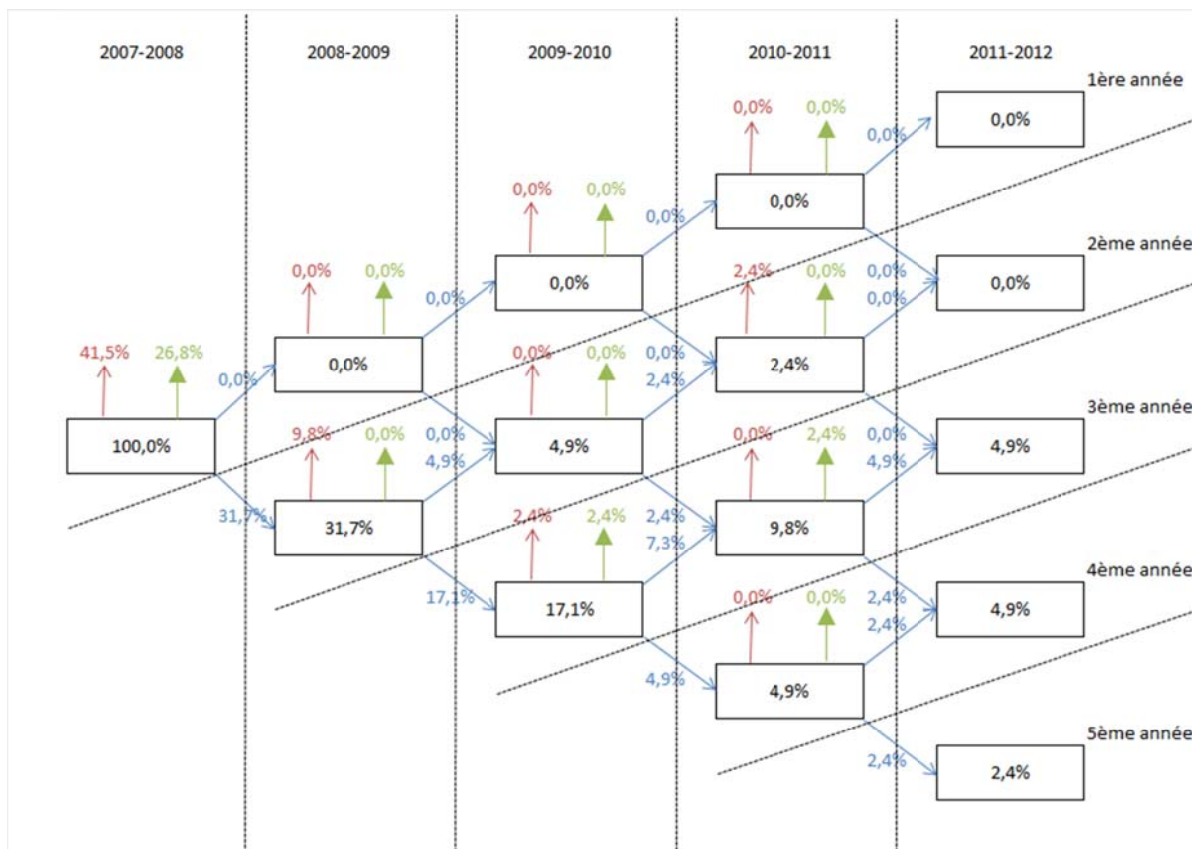




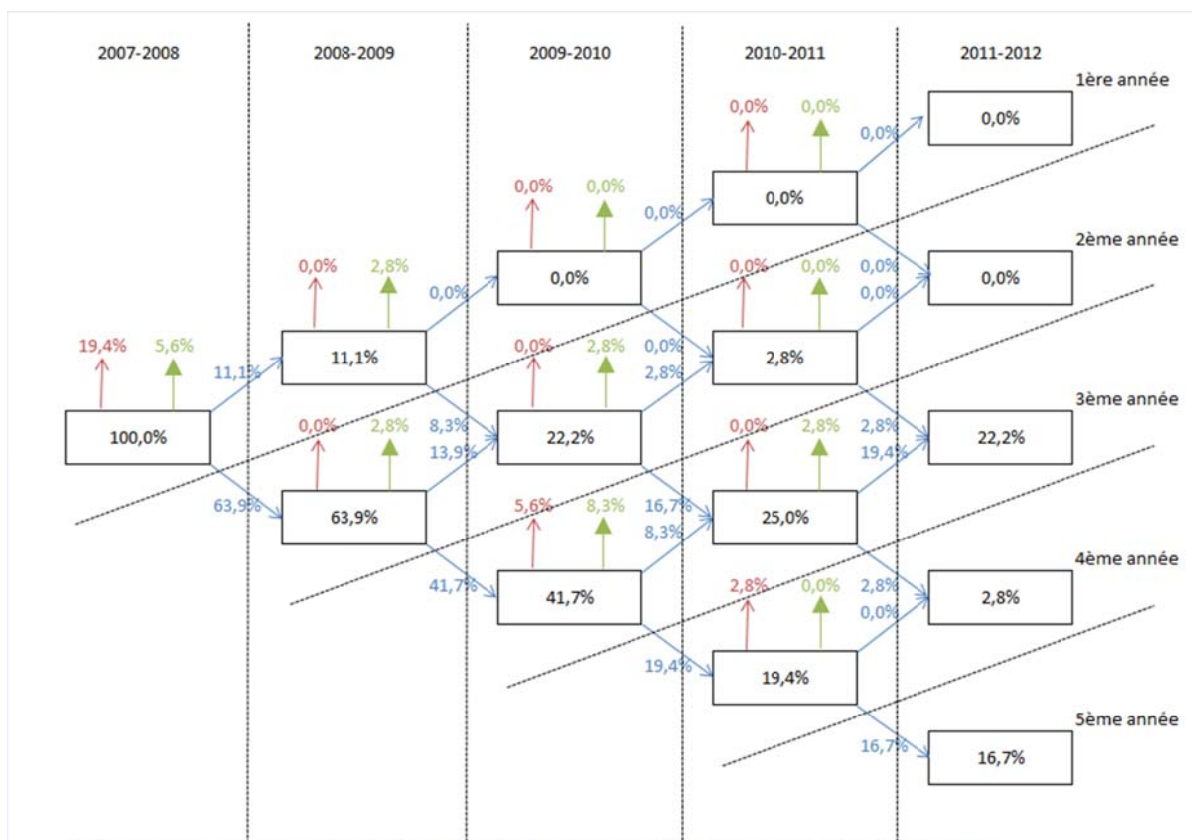
En géographie, la spécialité est mixte en première année. On constate un très fort taux de passage des étudiantes directement en seconde année (72,2% d'étudiantes et 33,3% d'étudiants). Les hommes sortent plus (38,5% d'hommes et 11,1% de femmes), se réorientent plus (12,8% d'hommes et 8,9% de femmes) et redoublent plus (15,4% d'hommes et 8,3% de femmes).

Les femmes sont plus nombreuses à sortir après la seconde année (13,9% de femmes et 0% d'hommes) et après la licence (16,7% de femmes et 5,1% d'hommes). Mais un rééquilibrage relatif s'opère à l'entrée en master1 en 4 ans, contribuant à la réduction de l'écart entre filles et garçons. 13,9% de femmes et 10,3% d'hommes font leur master1 en 5 ans. On retrouve une sorte de rattrapage des garçons.

f- La filière Mathématiques



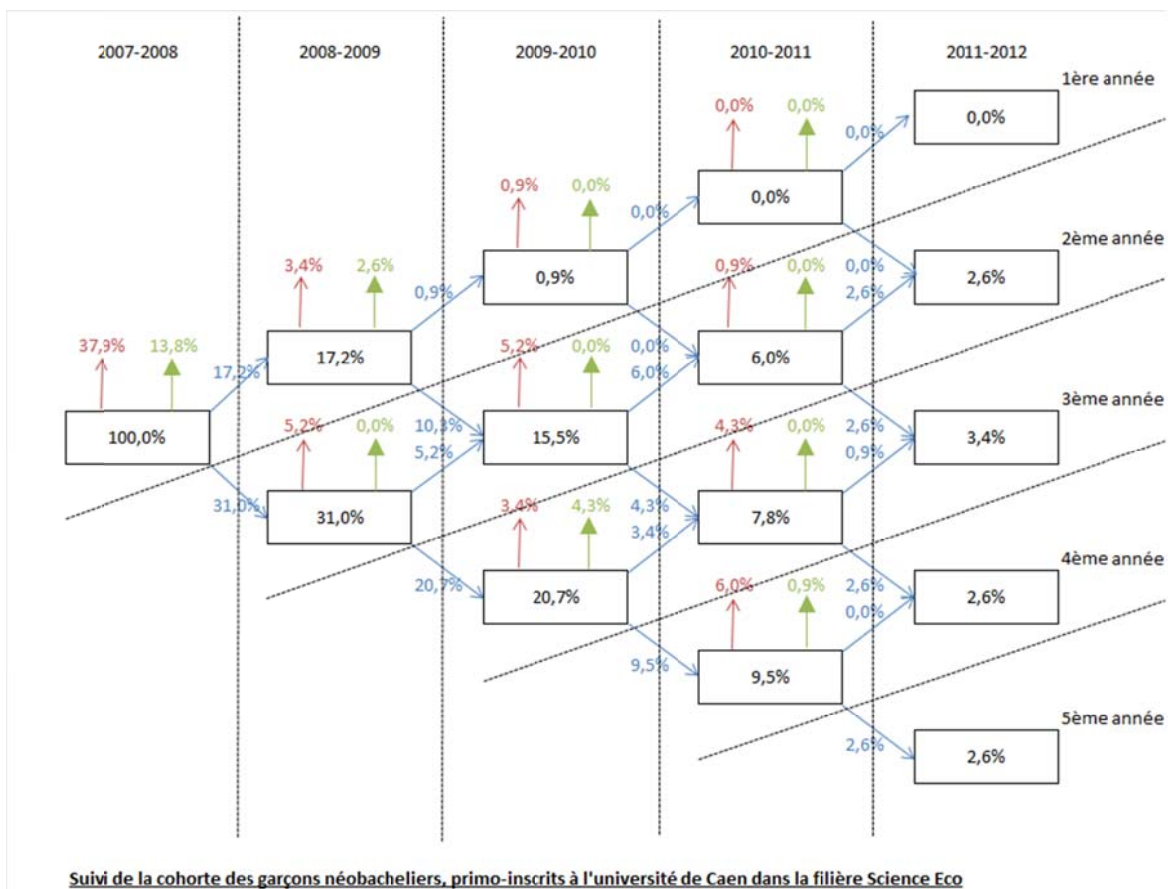
Suivi de la cohorte des garçons néobacheliers, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Mathématiques

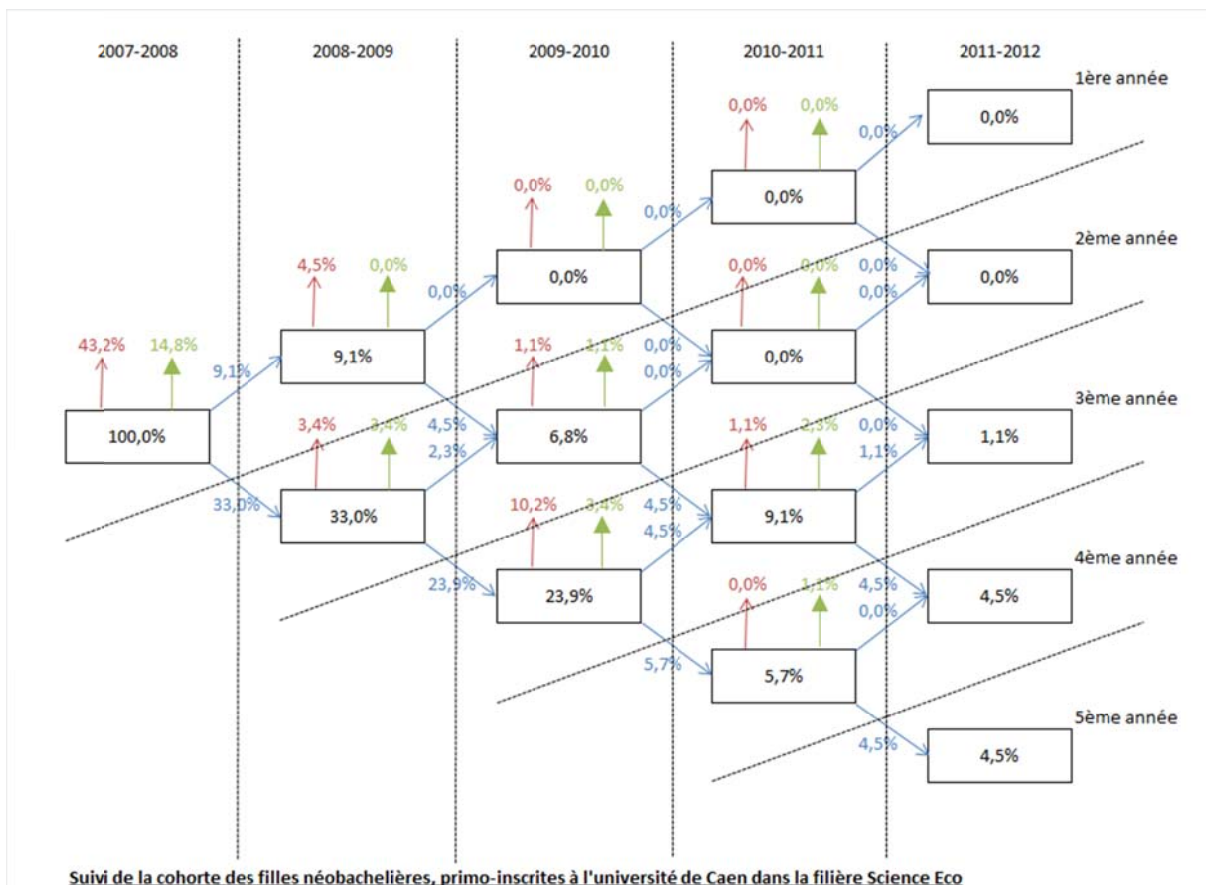


Suivi de la cohorte des filles néobachelières, primo-inscrites à l'université de Caen dans la filière Mathématiques

Les femmes passent plus en 2ème année après une première année et redoublent plus alors que les hommes se réorientent plus ou sortent plus au même moment du parcours. Les étudiantes se maintiennent donc plus longtemps dans la filière que les étudiants (qui se réorientent plus vers l'informatique).

g- La filière Sciences Économiques





Elle est plus masculine à l'entrée, à presque 60 % (avec 88 femmes et 116 hommes).

Elle reste davantage masculine tout au long du parcours : les femmes s'y maintiennent moins et sortent plus dès la première année.

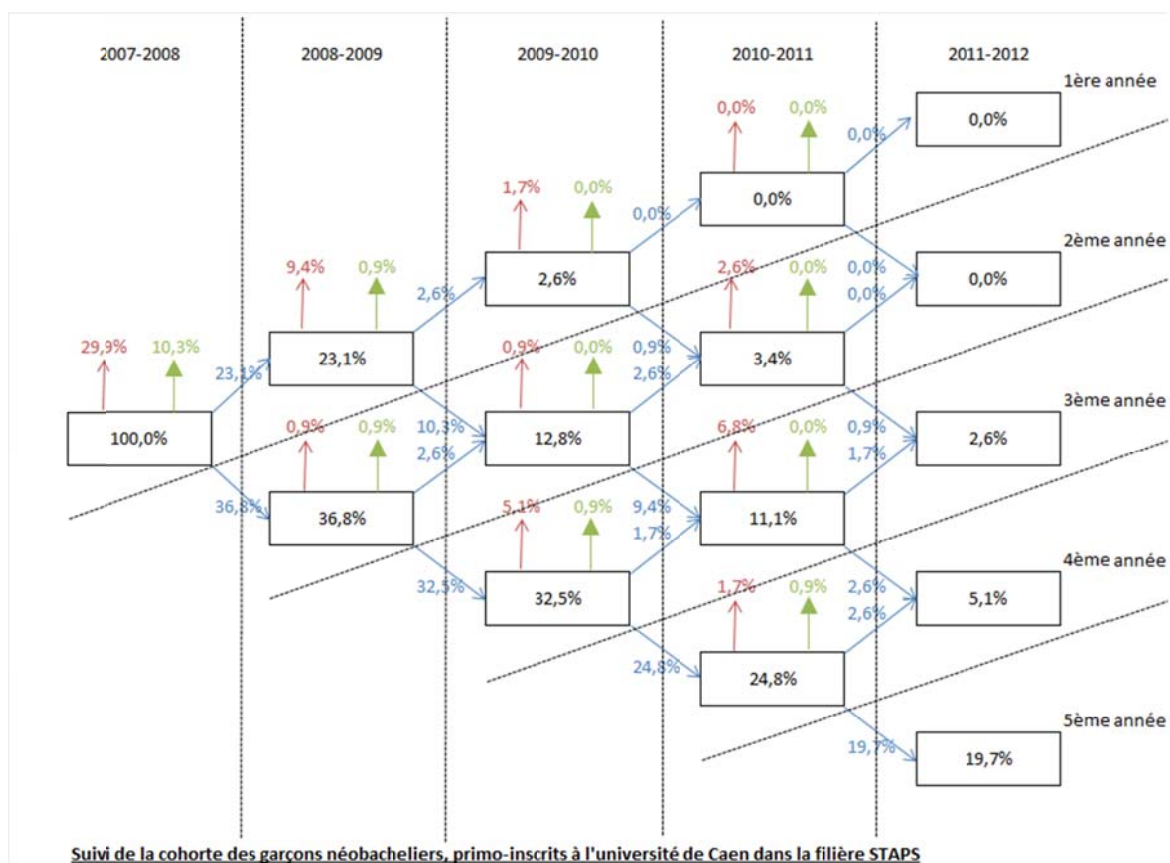
43,2% des femmes quittent l'UCBN à la fin de la première année (les hommes 37,9%). S'ajoutent les 14,8% de femmes qui se réorientent au sein de l'UCBN.

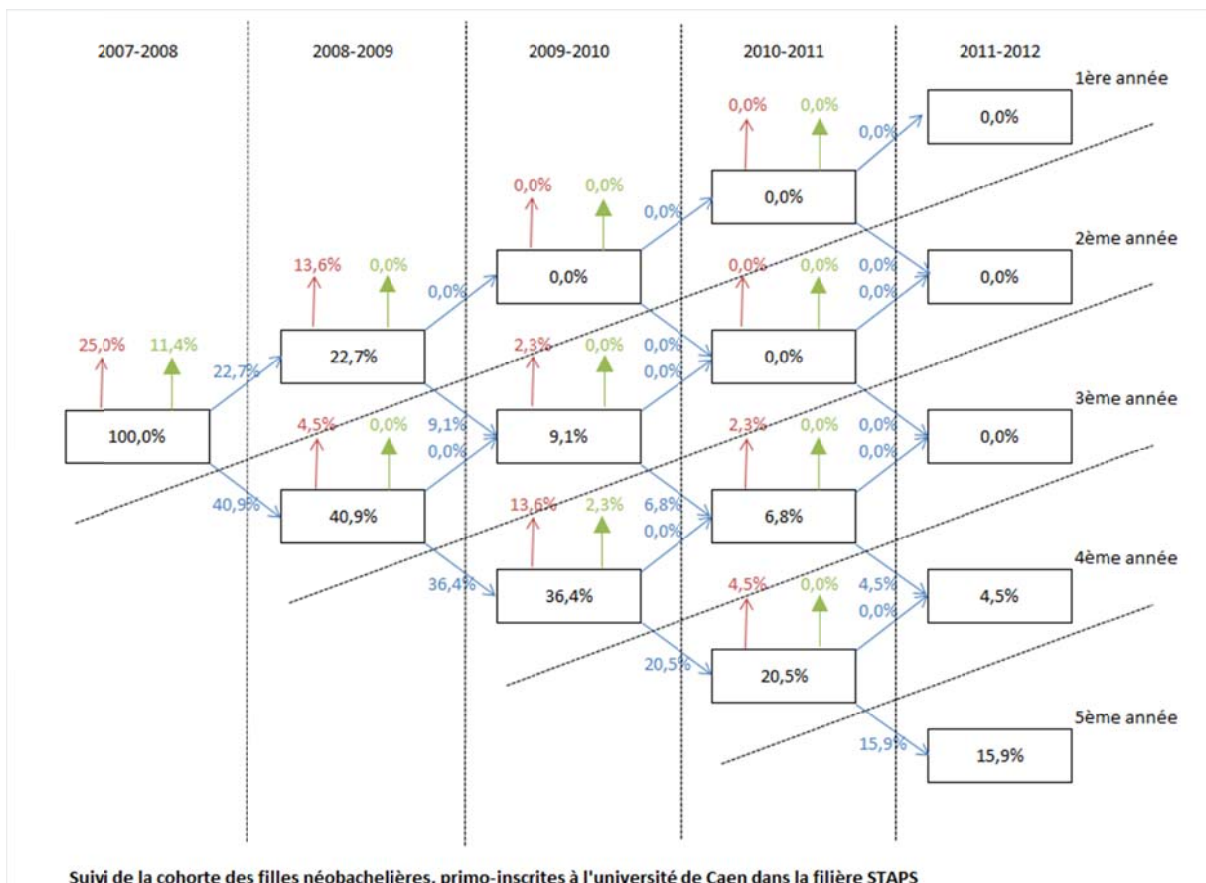
Elles redoublent moins (9,1% contre 17,2%).

Après la troisième année de licence, avec ou sans le diplôme, les femmes sortent davantage de l'UCBN que les hommes (10,2% de femmes et 3,4% d'hommes). Soit pour poursuivre un master ailleurs ou passer un concours, soit pour rejoindre le marché du travail. Les hommes sortent plus après un master 1 en quatre ans (6% et 0% de femmes).

V – Les parcours des étudiant-e-s des filières éloignées de la parité

a- La Filière STAPS





Elle est plus masculine à l'entrée, à 73 % (avec 44 femmes et 117hommes).

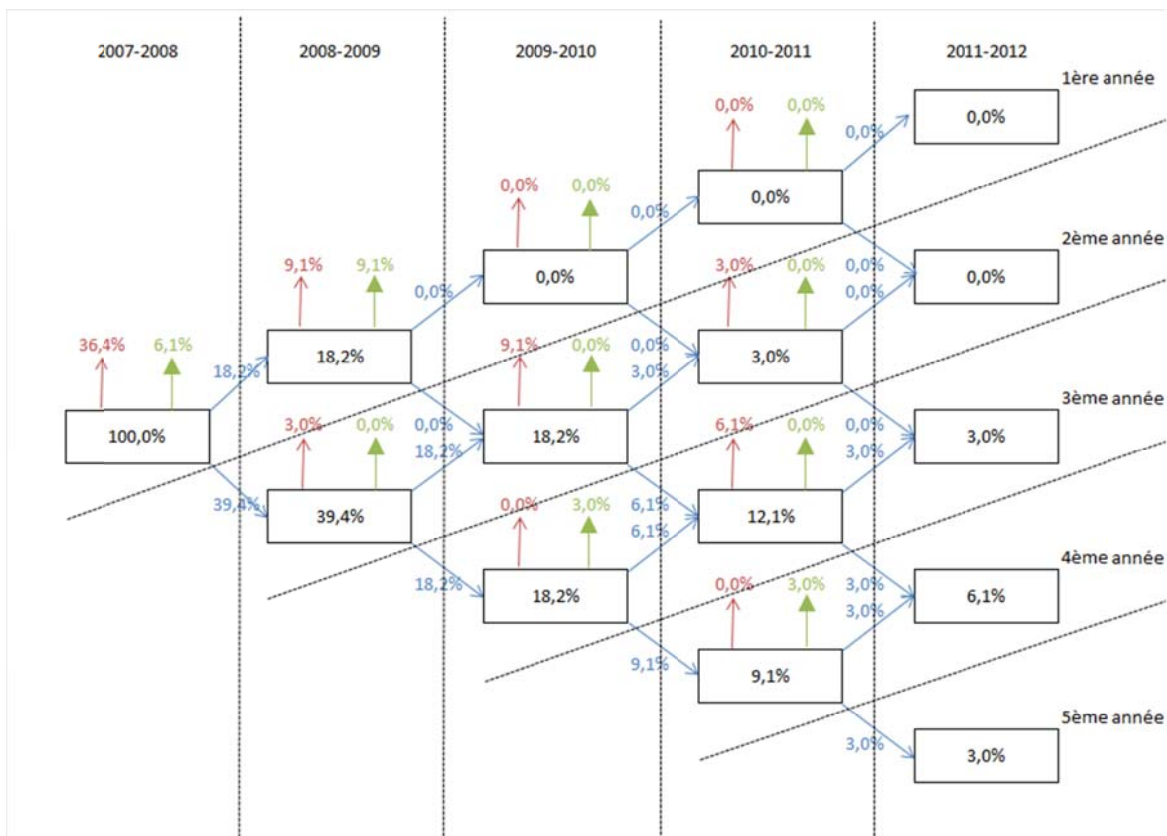
Les étudiant-e-s de STAPS sortent moins de l'UCBN (les hommes un peu plus 30% contre 25% des femmes), se réorientent moins que dans la plupart des filières. Les femmes passent un peu plus souvent en seconde année mais la différence est faible (40,9% des femmes/ 36,8% des hommes).

Après la licence 3, les femmes sortent plus après la licence en trois ans (13,6%/ 5,1% des hommes). Les hommes poursuivent davantage en master 1 (24,8% / 20,5% des femmes) quand ils ont fait une licence en trois ans.

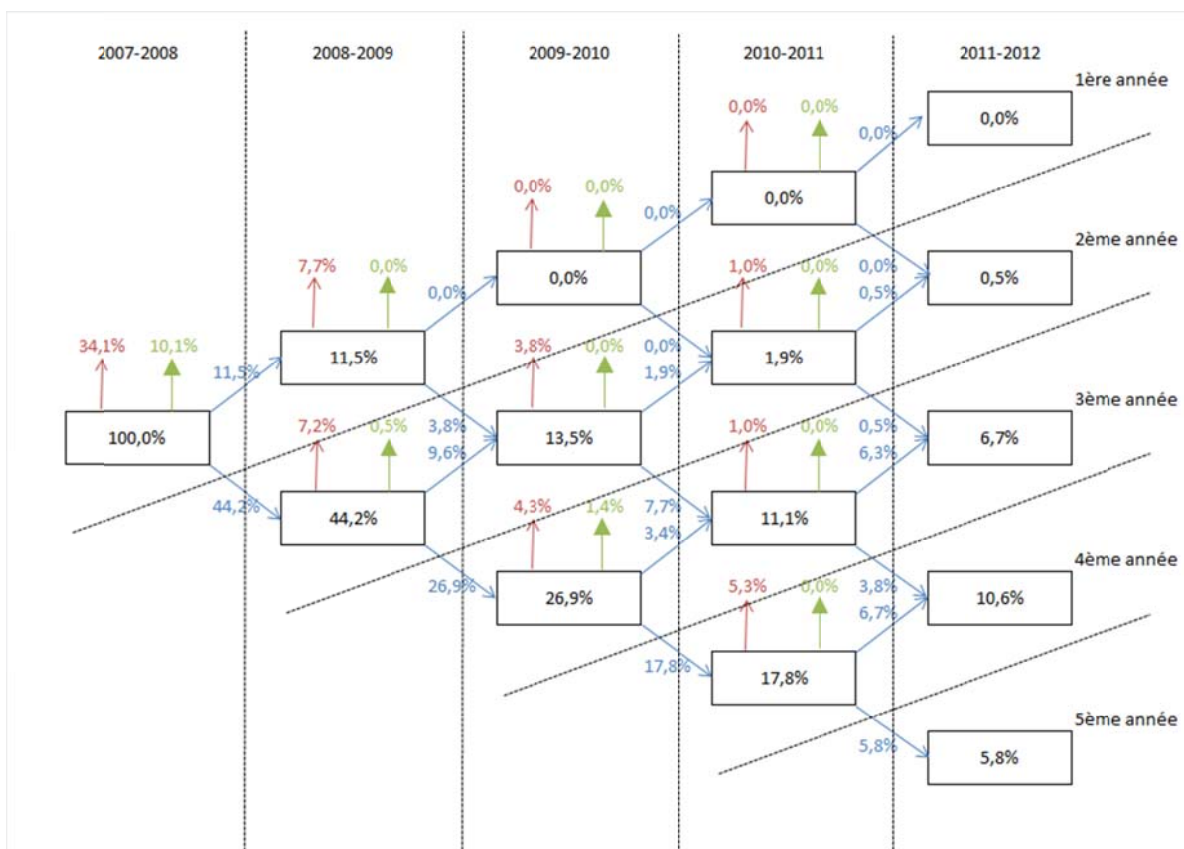
On constate un léger effet de fuite, après chaque année, chez les femmes – sauf en fin de première année. On trouve plus d'étudiants accrochés que d'étudiantes.

Ces résultats sont en accord, dans l'ensemble, avec ceux du rapport de Cyril Coinaud et Vèrène Chevalier.

b- La filière Psychologie



Suivi de la cohorte des garçons néobacheliers, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Psycho

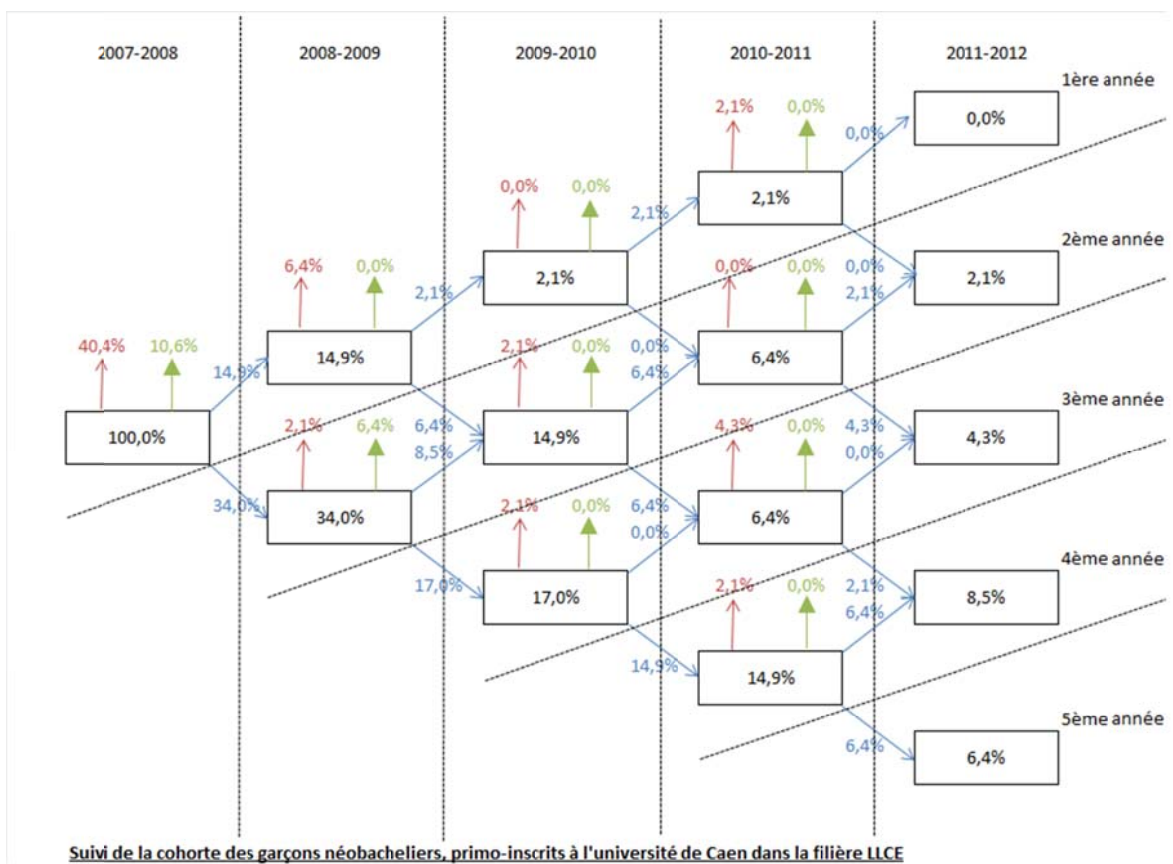


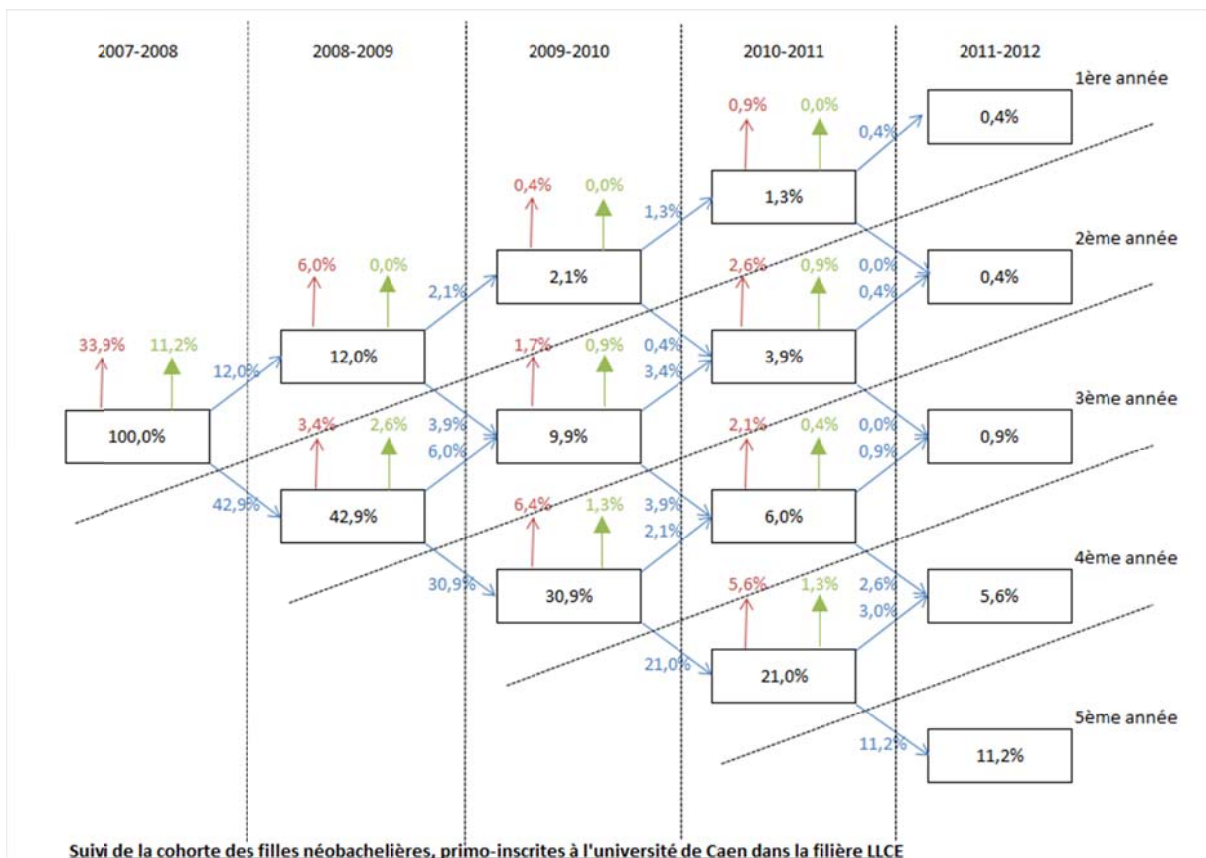
Suivi de la cohorte des filles néobachelières, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Psycho

Très féminine à l'entrée (86,3%), cette filière compte beaucoup de sortants et de réorientations en fin de première année (environ 43%).

On retrouve toujours la tendance des hommes à redoubler en fin de première année, et des femmes à passer en seconde année. Mais la faiblesse des effectifs masculins doit nous inciter à la prudence.

c- La filière Langues, Littératures, Civilisations Étrangères



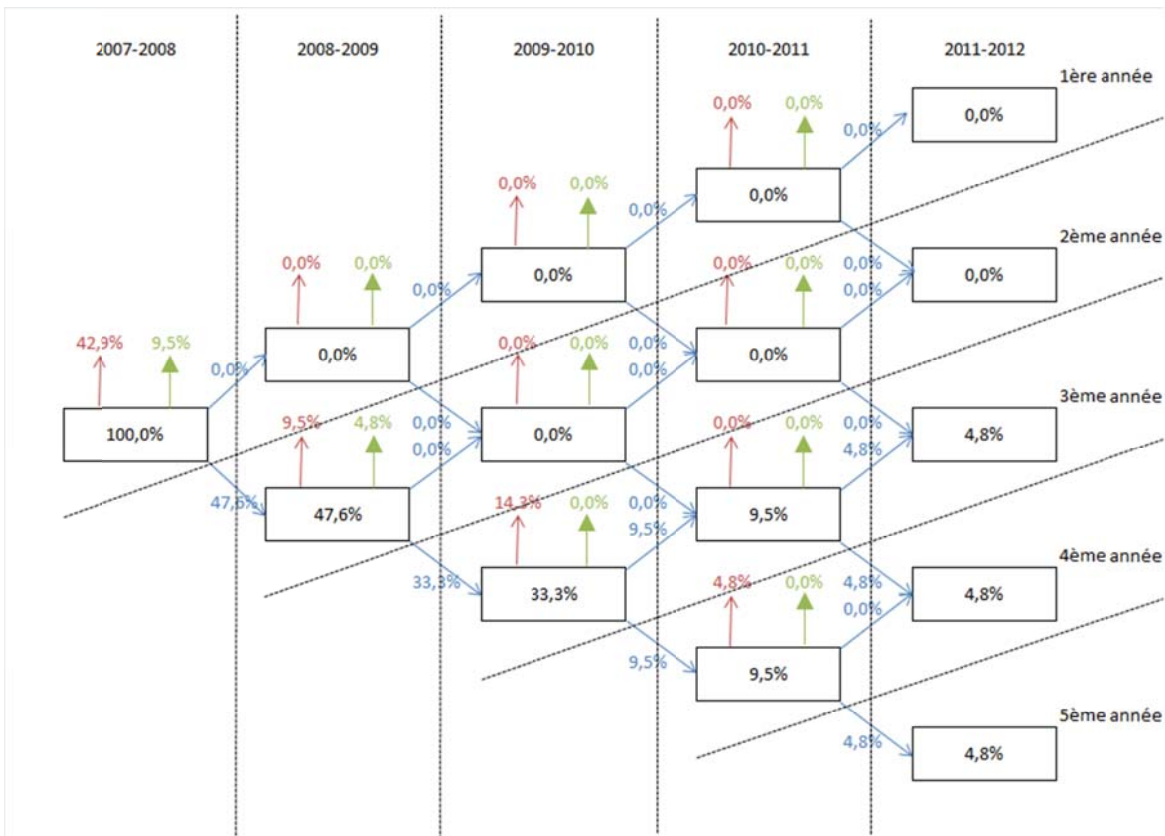


En LLCE (langues), on constate beaucoup de sorties en fin de première année, mais ces sorties sont plus marquées chez les étudiants. (33,9% de femmes et 40,4% d'hommes).

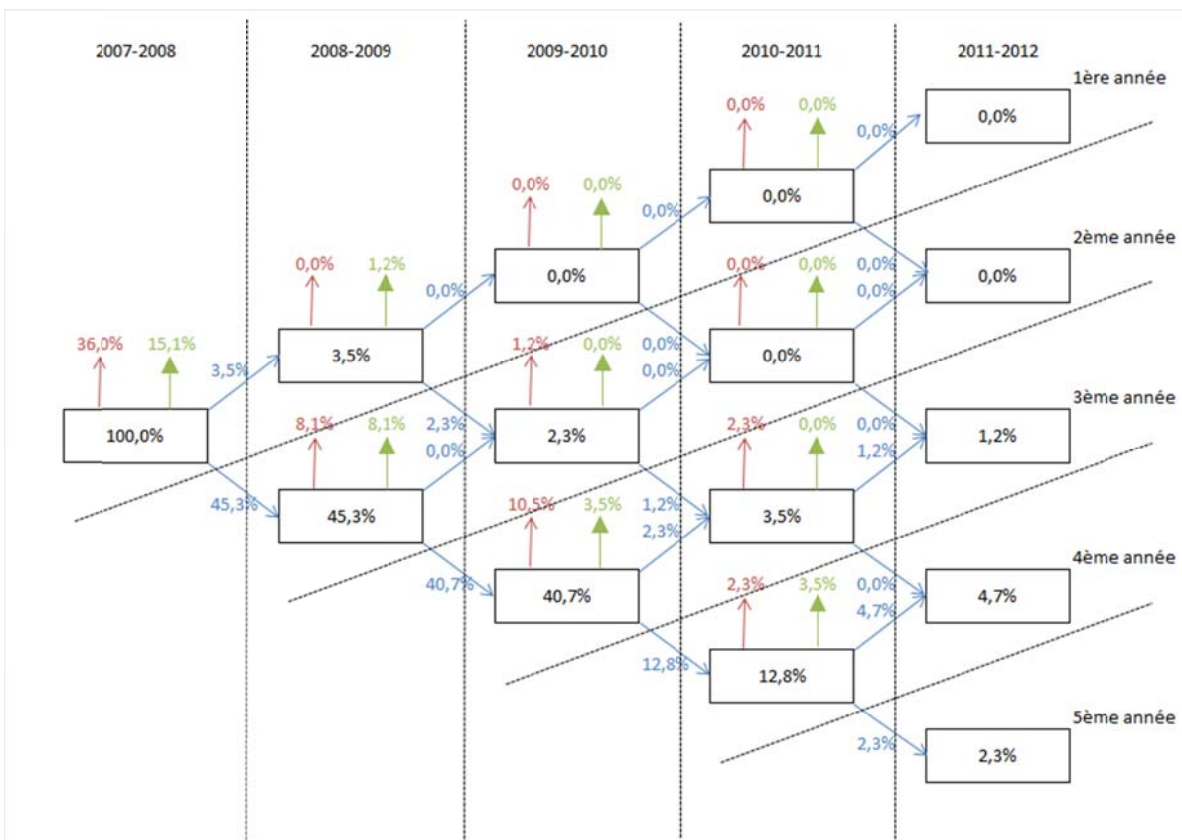
Les femmes passent plus souvent en seconde années directement après la fin de la première année (42,9% de femmes ; 34% d'hommes). Les femmes arrivent plus facilement à la licence en trois ans que les hommes. Elles arrivent aussi plus facilement en master 2 en 5 ans que les hommes qui redoublent plus, notamment après la première année, la deuxième et le master1. De licence 3 à master 1 , les étudiants, en proportion, passent davantage en master 1.

Les hommes redoublent plus et / mais persévèrent aussi davantage.

d- La filière Sociologie



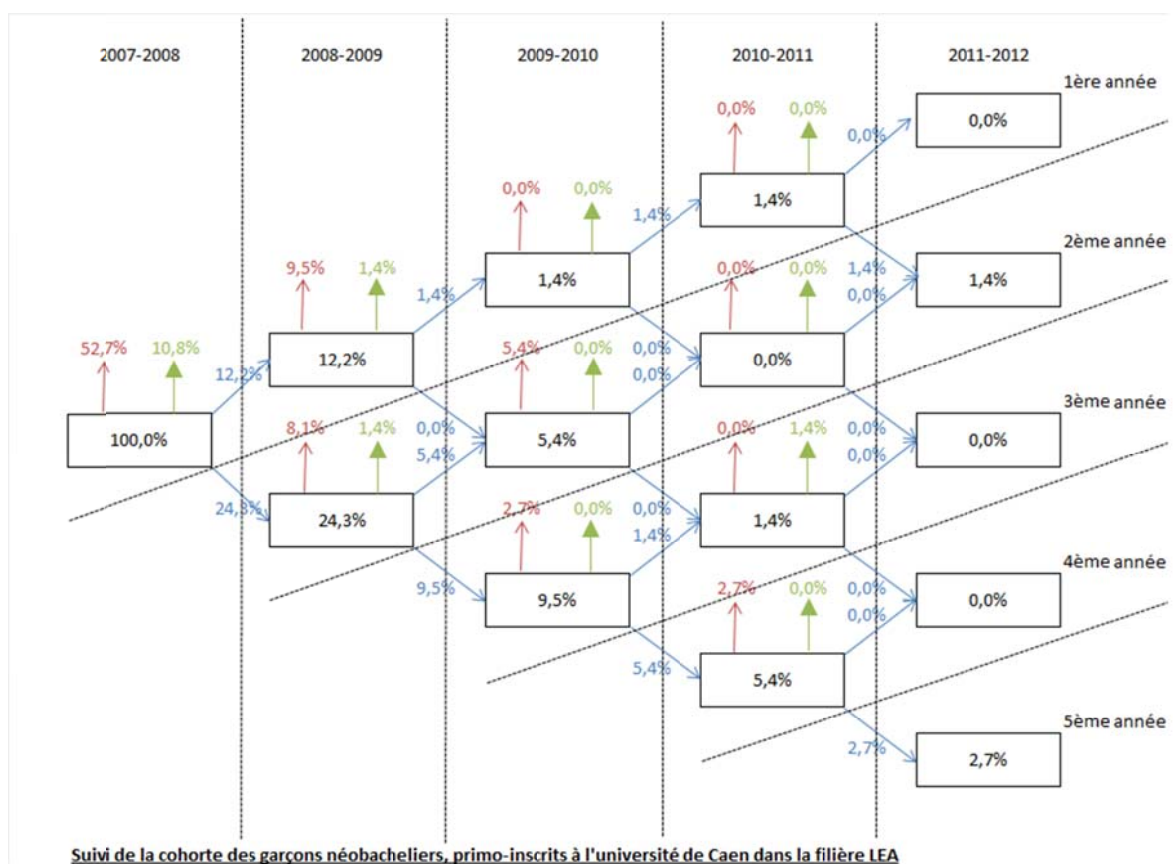
Suivi de la cohorte des garçons néobacheliers, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Sociologie

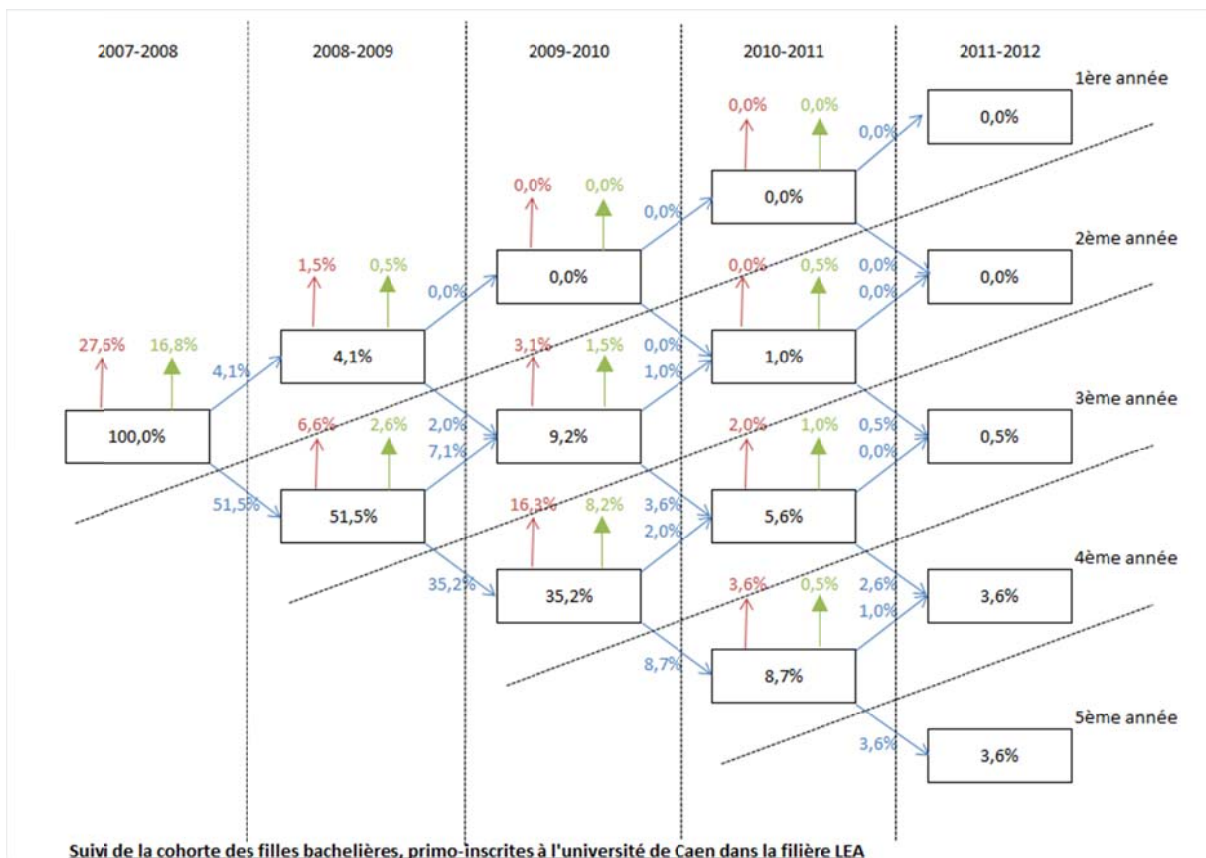


Suivi de la cohorte des filles néobachelières, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Sociologie

En sociologie, on constate beaucoup de sorties en fin de première année, surtout chez les étudiants (42,9% d'étudiants ; 36% d'étudiantes) et un fort taux de passage, filles ou garçons, en deuxième année (45,3% des femmes; 47,6% des hommes). Les étudiantes se réorientent plus que les étudiants (15,1% des femmes et 9,5% des hommes). On constate peu de redoublement à chaque passage.

e- La filière Langues Étrangères Appliquées





Dans la filière LEA, au bout d'un an de formation, on compte beaucoup de sorties de l'UCBN chez les hommes, deux fois plus que chez les femmes (52,7% d'hommes ; 27,6% de femmes). Inversement, on constate plus de passage en deuxième année sans redoublement chez les étudiantes (51,5%) que chez les étudiants (24,3%) et moins de redoublement en fin de 1^{ère} année chez les femmes (4,1%) que chez les hommes (12,2%).

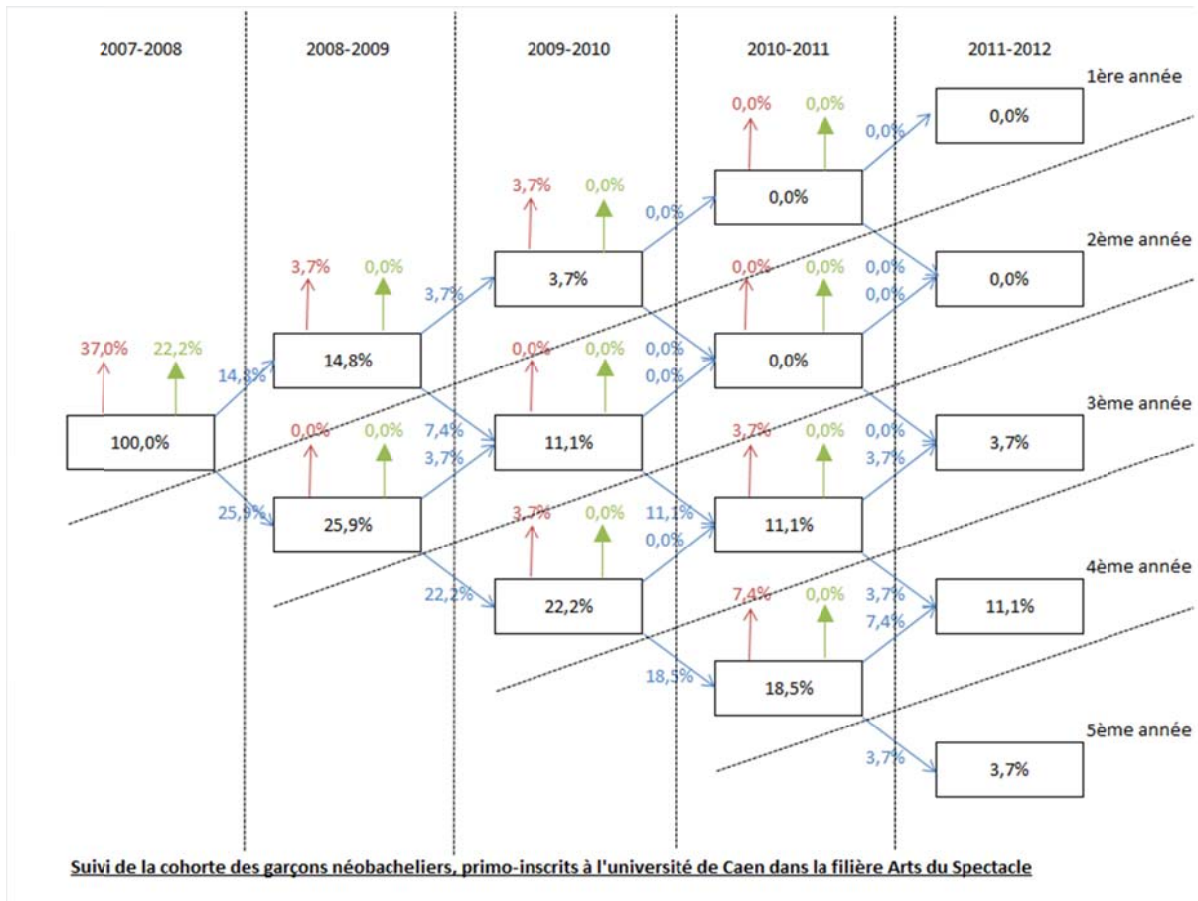
On constate beaucoup de sorties et de réorientations féminines après la licence.

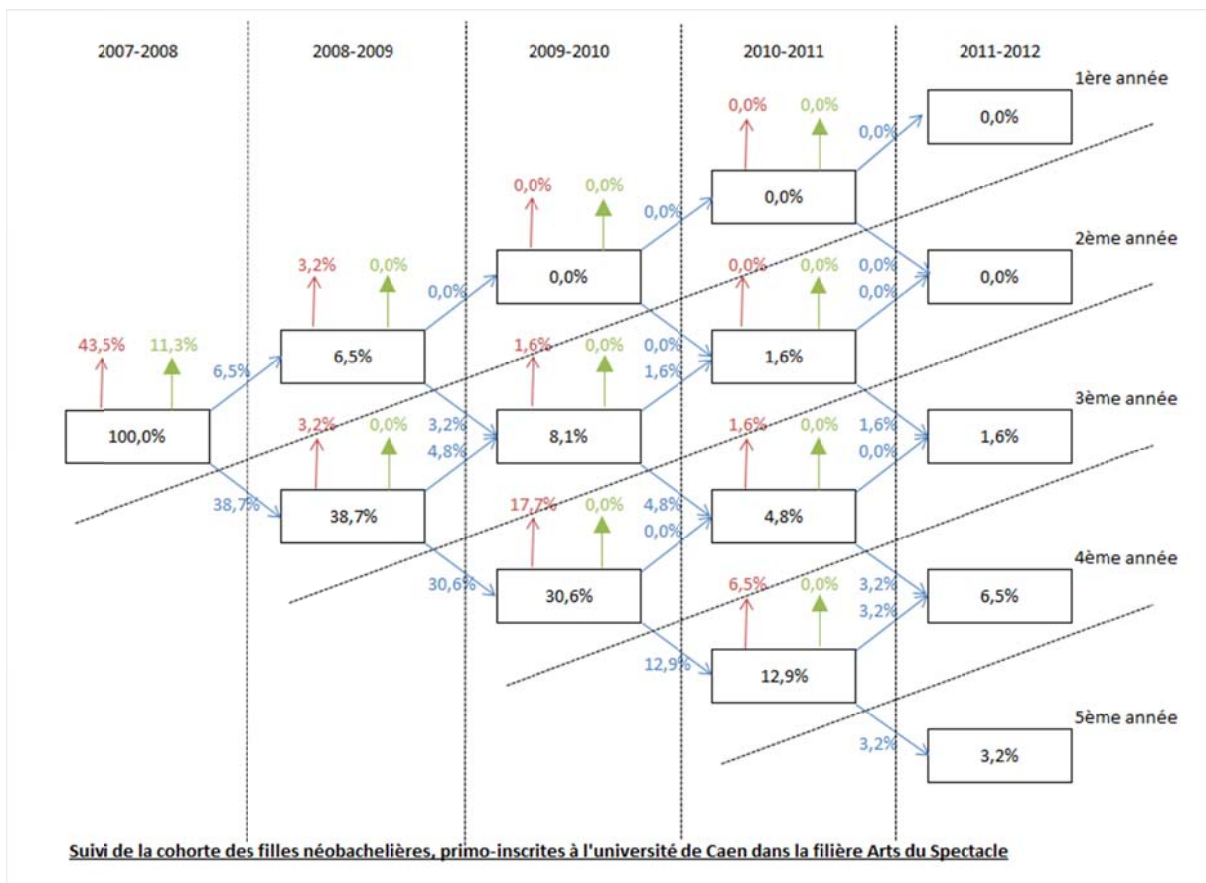
Sorties de l'UCBN : 16,3% de femmes ; 2,7% d'hommes

Réorientations : 8,2% de femmes et 0% d'hommes

Il faut articuler ces résultats avec ceux de l'observatoire de l'université afin de comprendre les causes de sorties après 1^{ère} année : en BTS ? abandon études ? Sorties après licence pour passer des concours ?

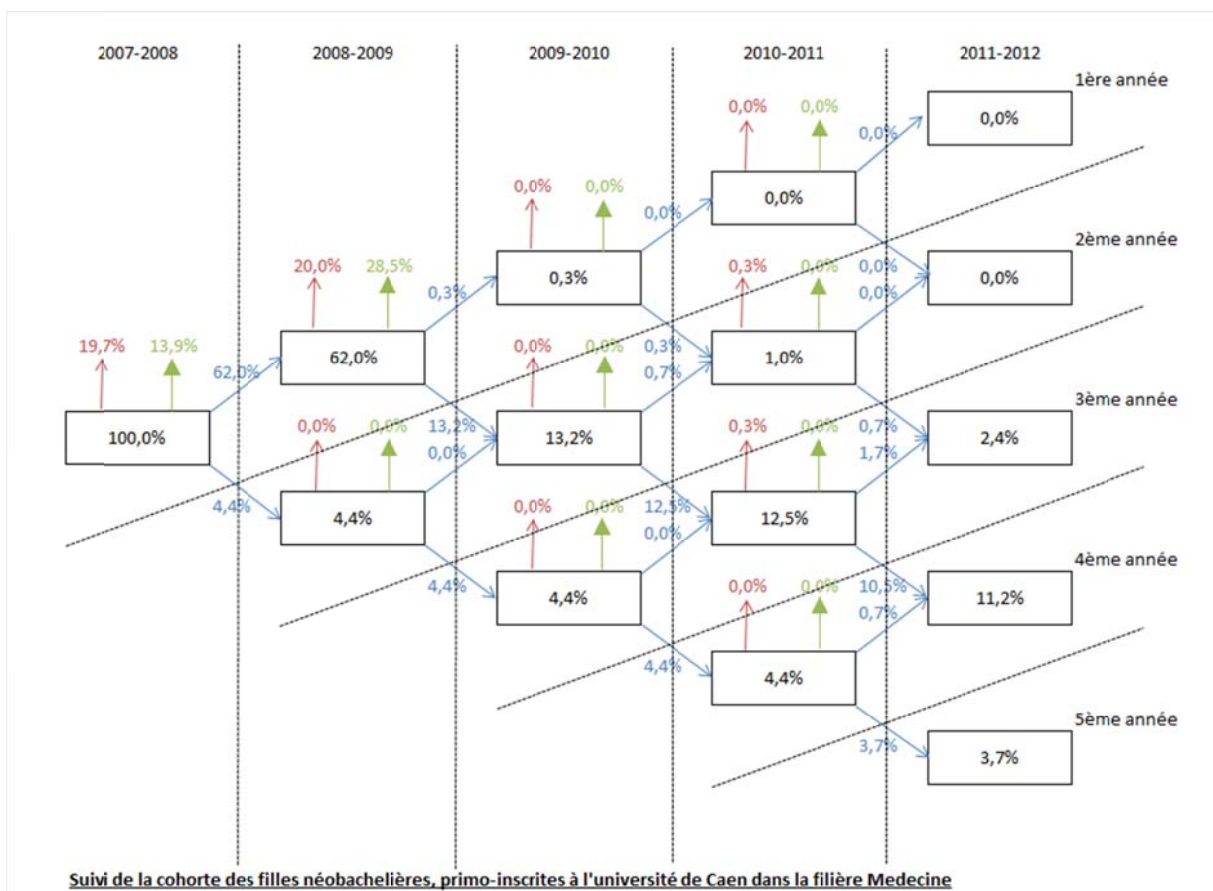
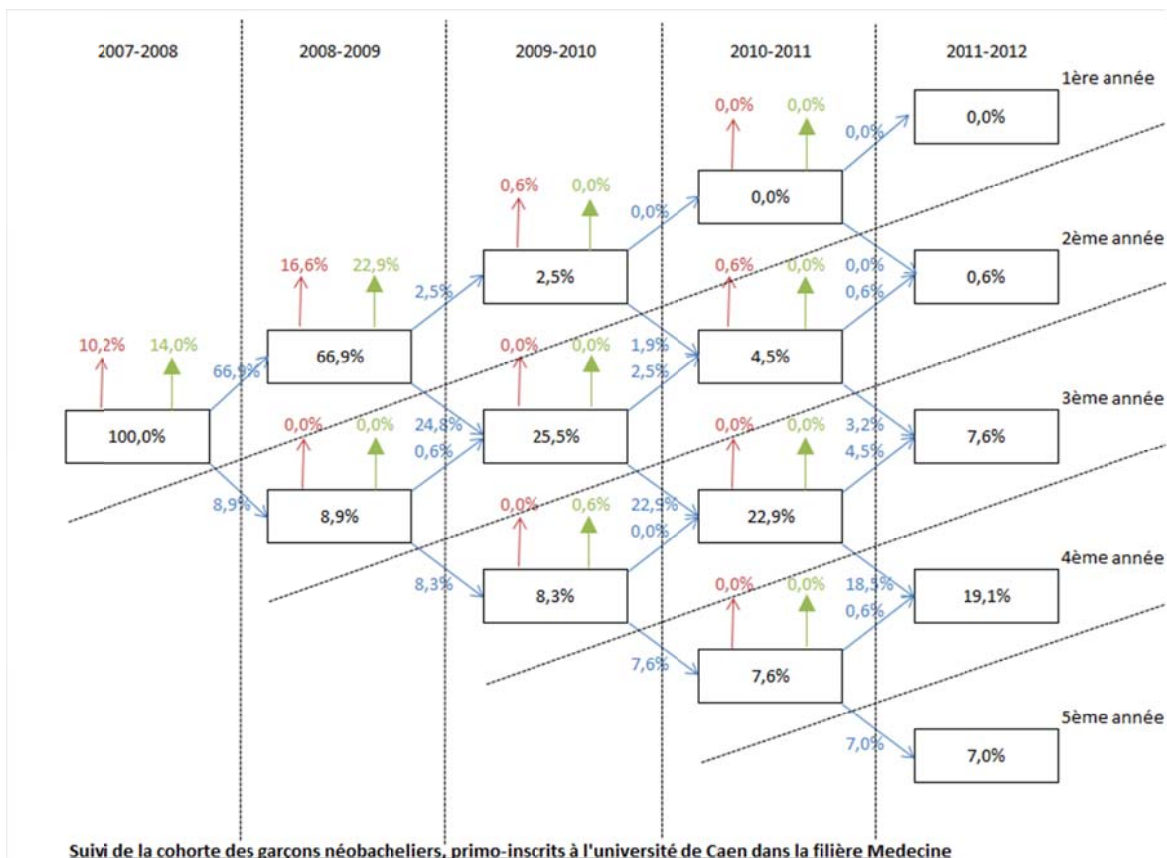
f- La filière Arts du Spectacle





En arts du spectacle, les étudiantes passent plus que les étudiants directement en deuxième année (38,7% de femmes et 25,9% d'hommes) et redoublent moins (6,5% de femmes et 14,8% d'hommes) mais les hommes se réorientent plus que les femmes (22,2% des hommes et 11,3% des femmes). Les étudiantes sortent plus de l'UCBN (43,5% des femmes et 37% des hommes).

g- La filière Médecine



La filière est féminine à 65% à l'entrée.

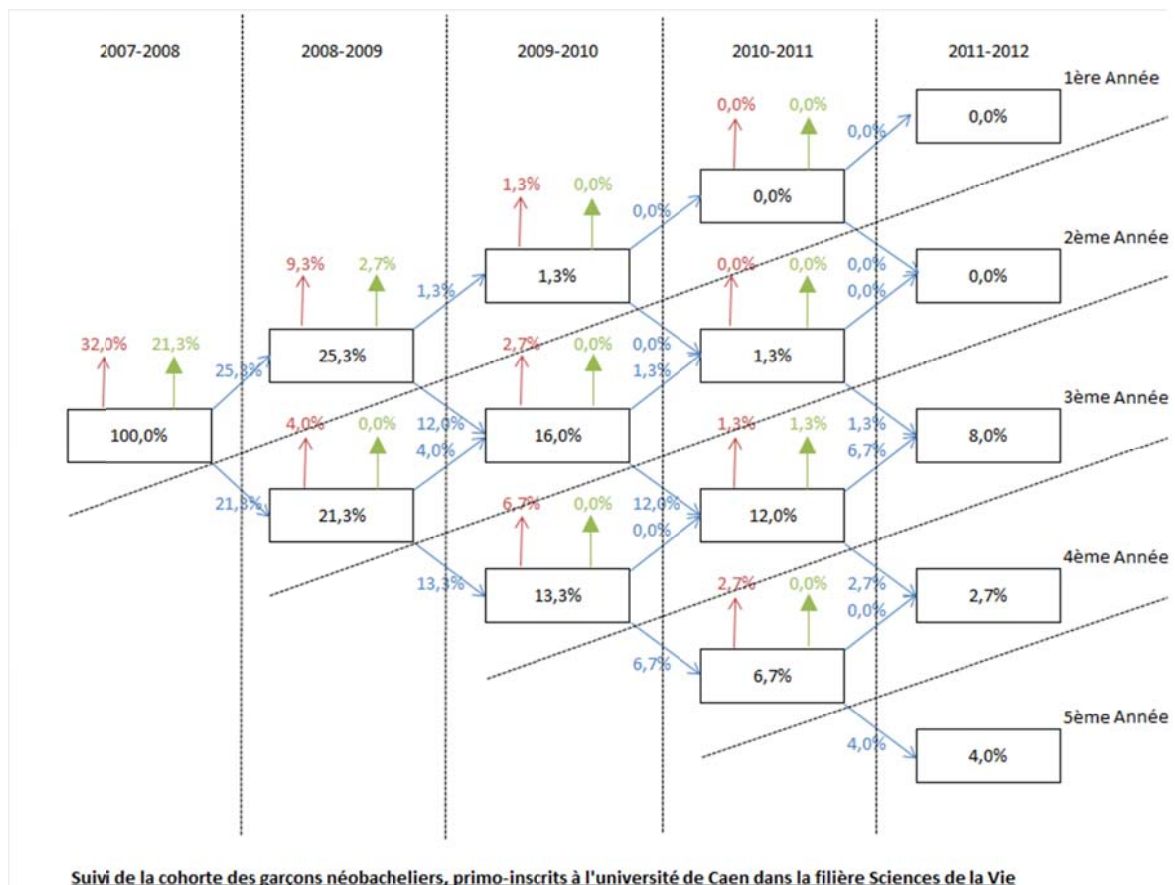
Comme en pharmacie, les étudiant-e-s de médecine restent davantage que dans les autres spécialités de formation, passent moins en seconde année, redoublent plus, du fait de la difficulté du concours de fin de première année.

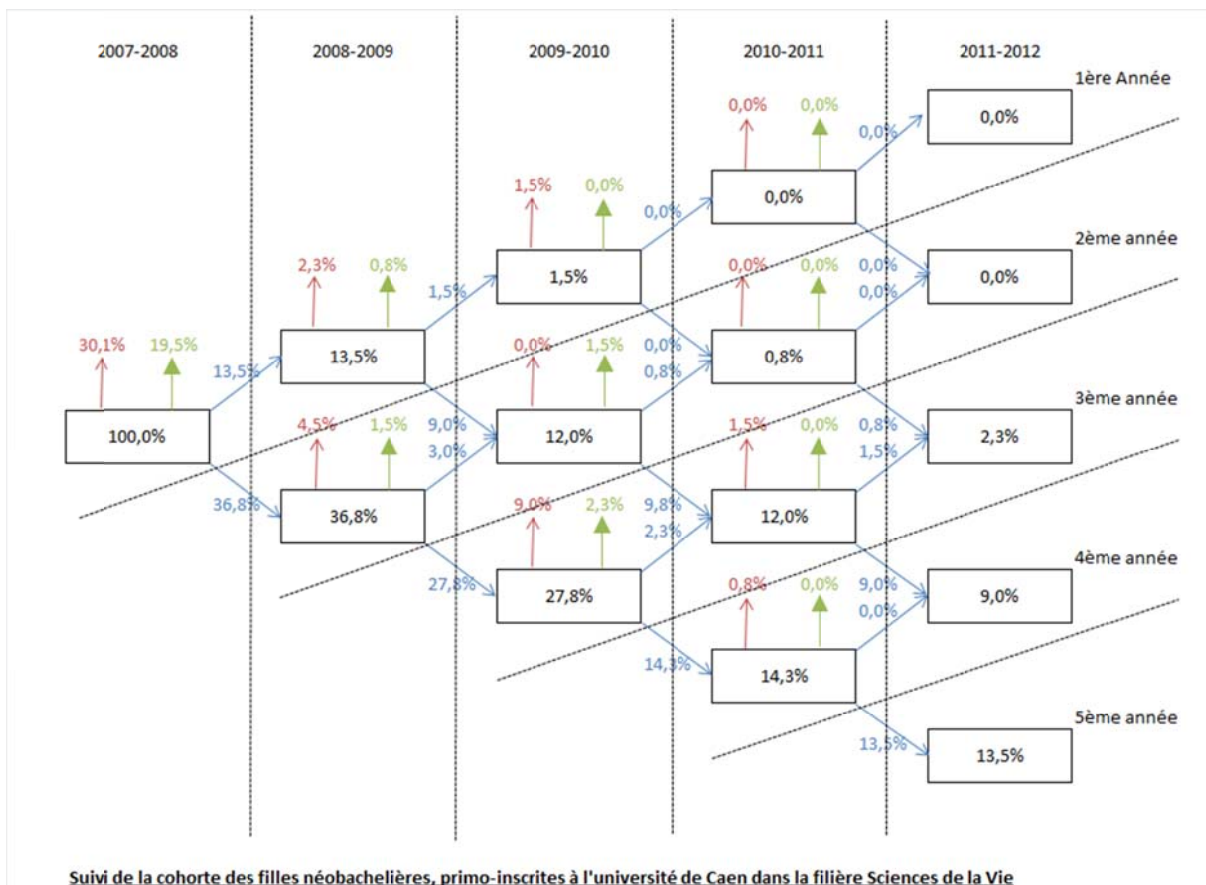
Mais des différences de réussite et de parcours sont très nettes entre hommes et femmes en médecine : plus de sortantes que de sortants de l'UCBN (20% de femmes et 10% d'hommes seulement) ; plus de réussite au concours et de passage en seconde année chez les hommes (8,9% des hommes et 4,4% de femmes seulement). A chaque année, on compte plus de redoublantes que de redoublants. Les hommes réussissent mieux aussi le concours après une seconde première années (24,8% de redoublants passent en seconde année et 13,2% de redoublantes seulement).

Les hommes réussissent donc mieux le concours de médecine.

Questions : effet de classe sociale ? hommes et femmes en médecine viennent-ils de mêmes milieux ? La filière médecine, ascenseur social pour les filles, reproduction sociale pour les garçons ? Croiser sexe et classe sociale.

h- La filière Sciences de la Vie





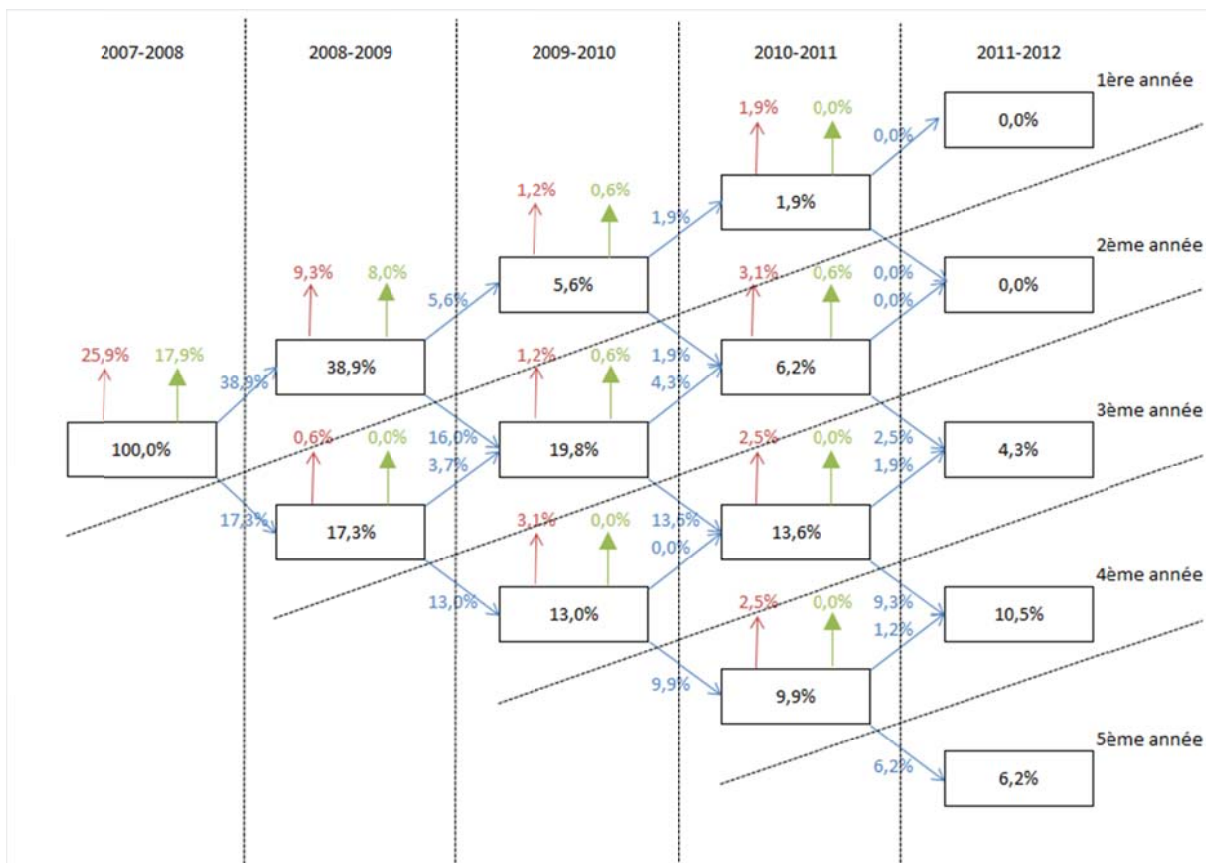
La filière sciences de la vie est plus féminine à l'entrée, à 64 % (avec 133 femmes et 75 hommes).

On remarque une similitude de sorties et de réorientation entre hommes et femmes, à un assez fort taux (environ 50%).

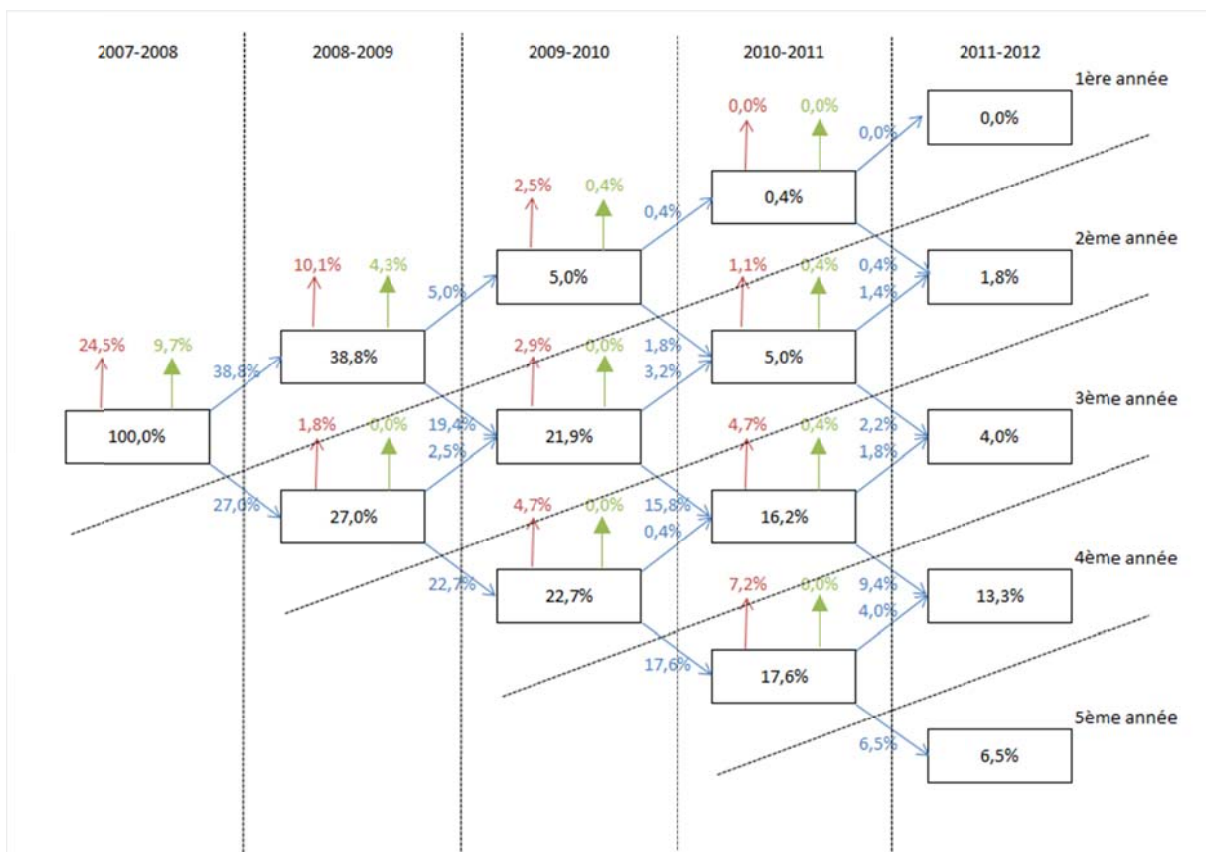
Mais plus de femmes passent en seconde année (36,8% de femmes et 21,3% d'hommes) tandis que plus d'hommes redoublent (25,3% d'hommes et 13,5% de femmes). A chaque année, il y a un taux de redoublement (ou de passage) différent entre les deux sexes (20% des hommes et 33% des femmes passent en moyenne dans l'année supérieure), avec un effet de cumul au bout de 5 ans. Il y a une plus grande proportion de femmes que d'hommes à faire leur cursus de master 2 en 5 ans, sans redoubler.

Comme pour la filière sciences économiques, après le master 1, les hommes quittent plus l'UCBN.

i- La filière Droit



Suivi de la cohorte des garçons néobacheliers, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Droit



Suivi de la cohorte des filles néobachelières, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Droit

La filière droit est plus féminine à l'entrée, à 63 % (avec 278 femmes et 162 hommes).

Les femmes passent plus en deuxième année (27% d'entre elles et seulement 17,3% des hommes).

Les hommes se réorientent plus, dès la fin de la seconde année (17,9% des hommes et seulement 9,7% des femmes).

Autant de femmes que de garçons redoublent (environ 38%) ou sortent de l'UCBN (25%) après la fin de la première année.

Après le master 1, les femmes sortent plus de l'UCBN que les hommes (7,2% contre 2,5%).

A noter l'existence d'une petite proportion d'étudiant-e-s accrochés et même acharnés, qui triplent (5%) ou quadruplent (2%) leur première année

Conclusion

Les parcours des étudiants et des étudiantes connaissent des régularités et des différences récurrentes. Tendanciellement, les hommes passent moins directement en seconde année, sortent plus facilement de l'UCBN ou se réorientent davantage – sauf en médecine. La première année représente davantage pour eux une année propédeutique. Les femmes passent davantage en deuxième et troisième année sans redoubler. Toutefois on observe une tendance au rattrapage de la part des hommes : ceux qui n'abandonnent pas persévèrent. Ils redoublent mais poursuivent, et au bout du compte, presque autant d'étudiantes que d'étudiants effectuent un master 2 en cinq ans.

On constate aussi un effet de filière, de spécialité de formation sur le taux de sortie de l'UCBN et de réorientations en fin de première année : en pharmacie, médecine, staps et droit, les sorties et réorientations représentent moins de 40% des étudiant-e-s ; en sciences de la vie, sociologie, AES, sciences économiques, histoire et LEA, plus de 50%, quel que soit le sexe.

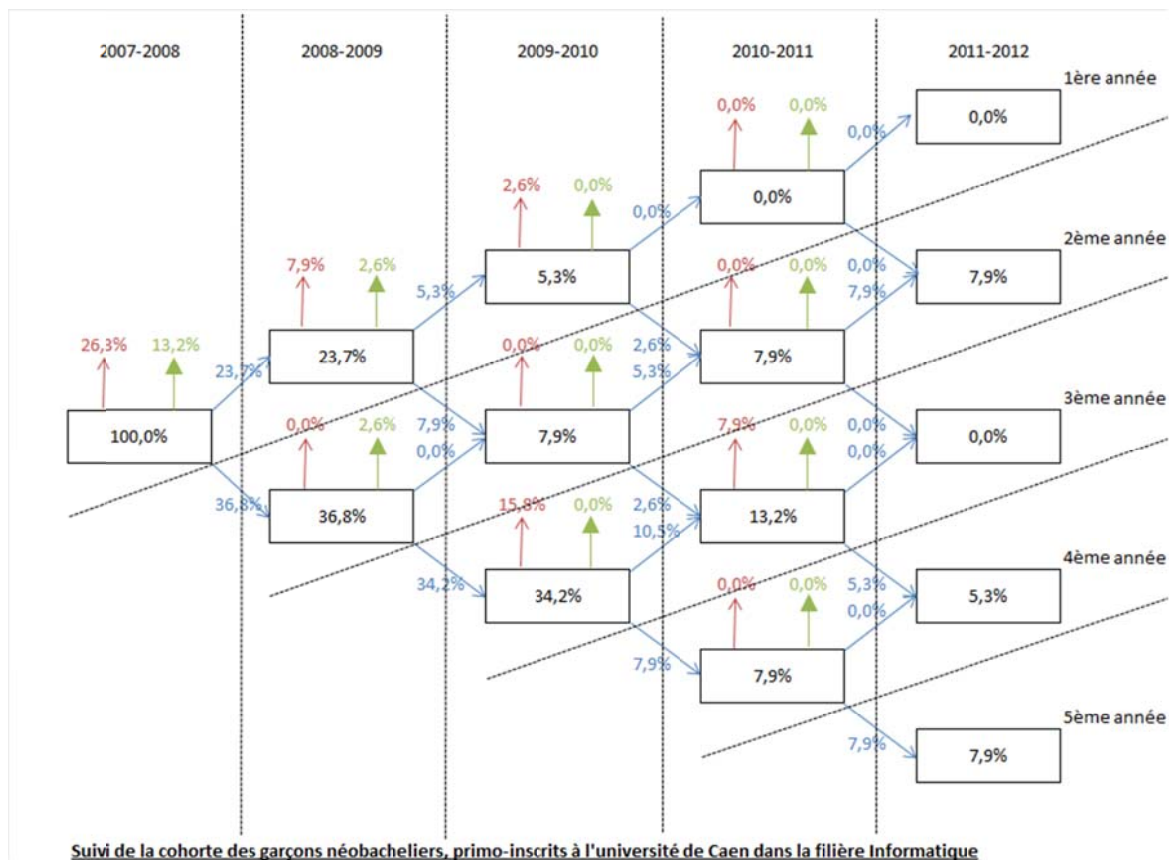
Un travail sur les parcours en cursus de doctorat compléterait ce tableau. A ce jour, pour les écoles doctorales de sciences humaines, on a ces données pour les inscriptions en thèse en octobre 2012.

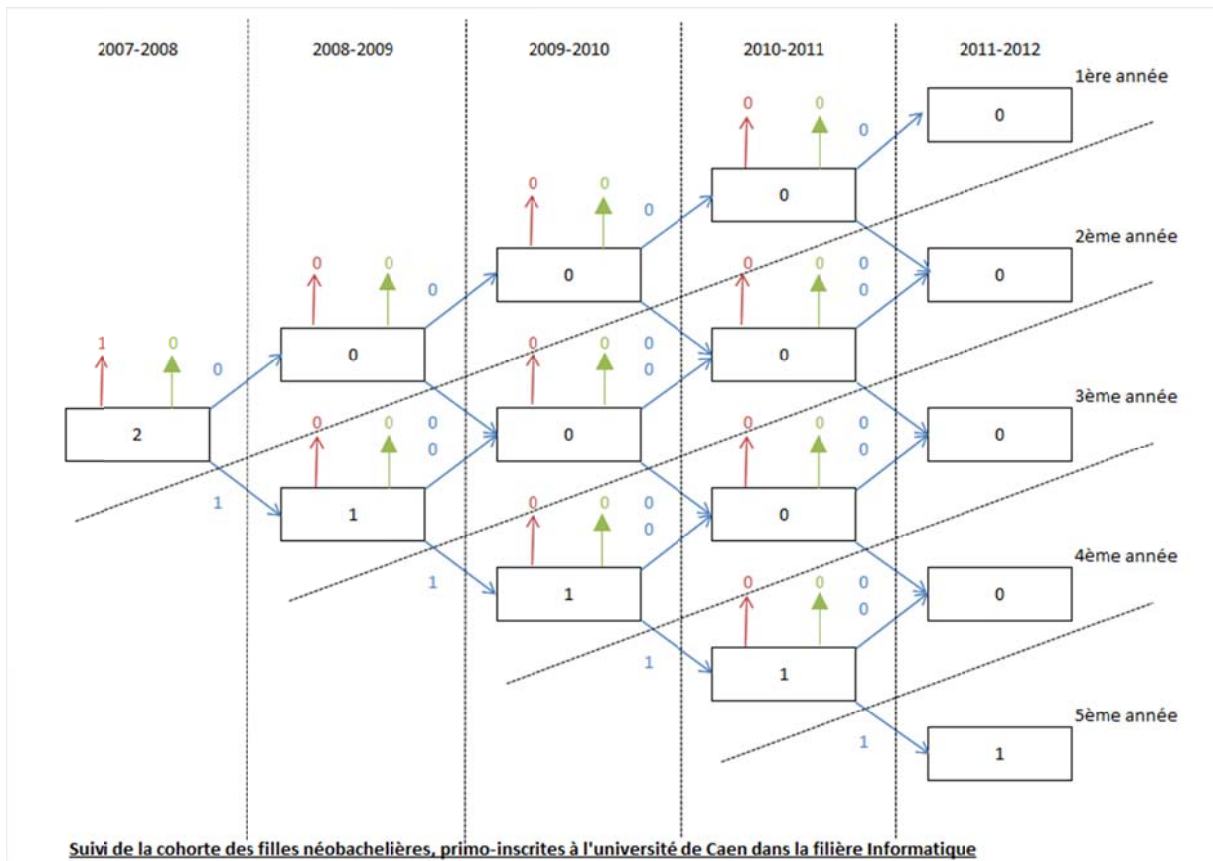
Ecole doctorale « Homme, sociétés, risques, territoire » : 67 hommes et 59 femmes

Ecole doctorale « Histoire, mémoire, patrimoine, langage » : 77 hommes et 91 femmes.

Annexes

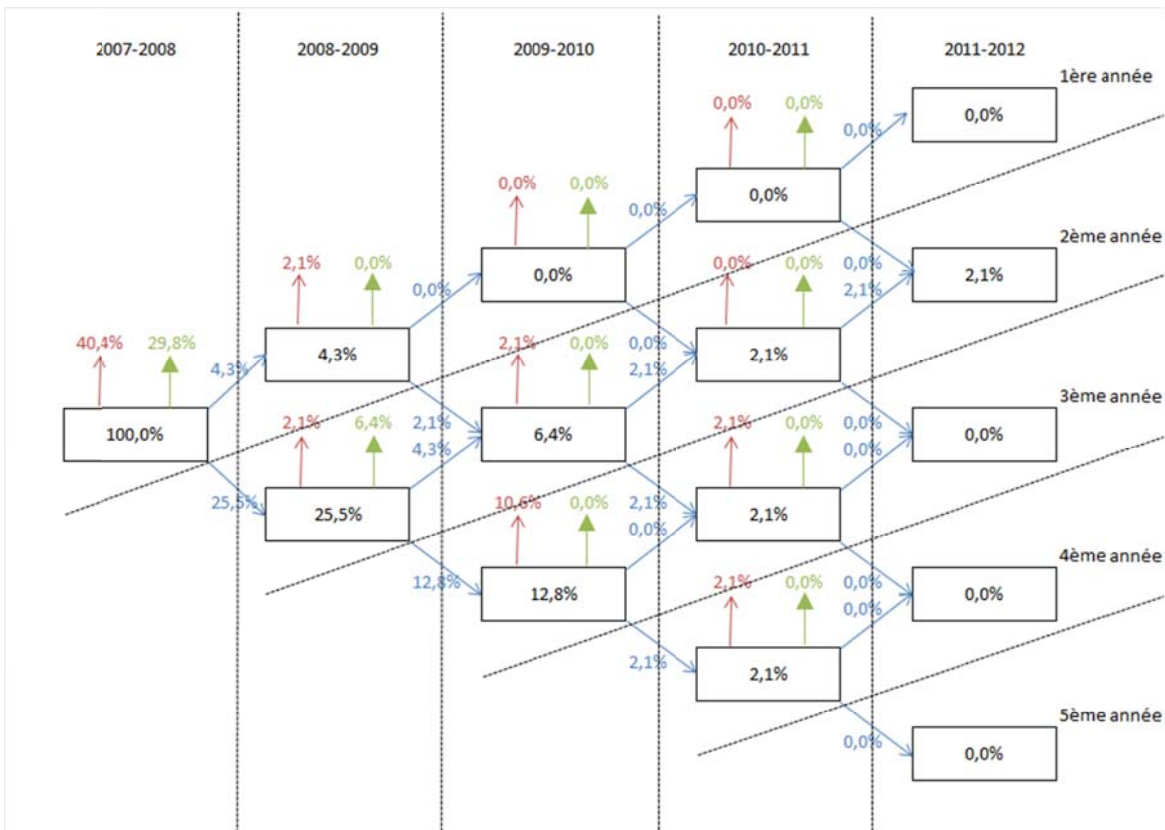
1 – Informatique, une filière très masculine



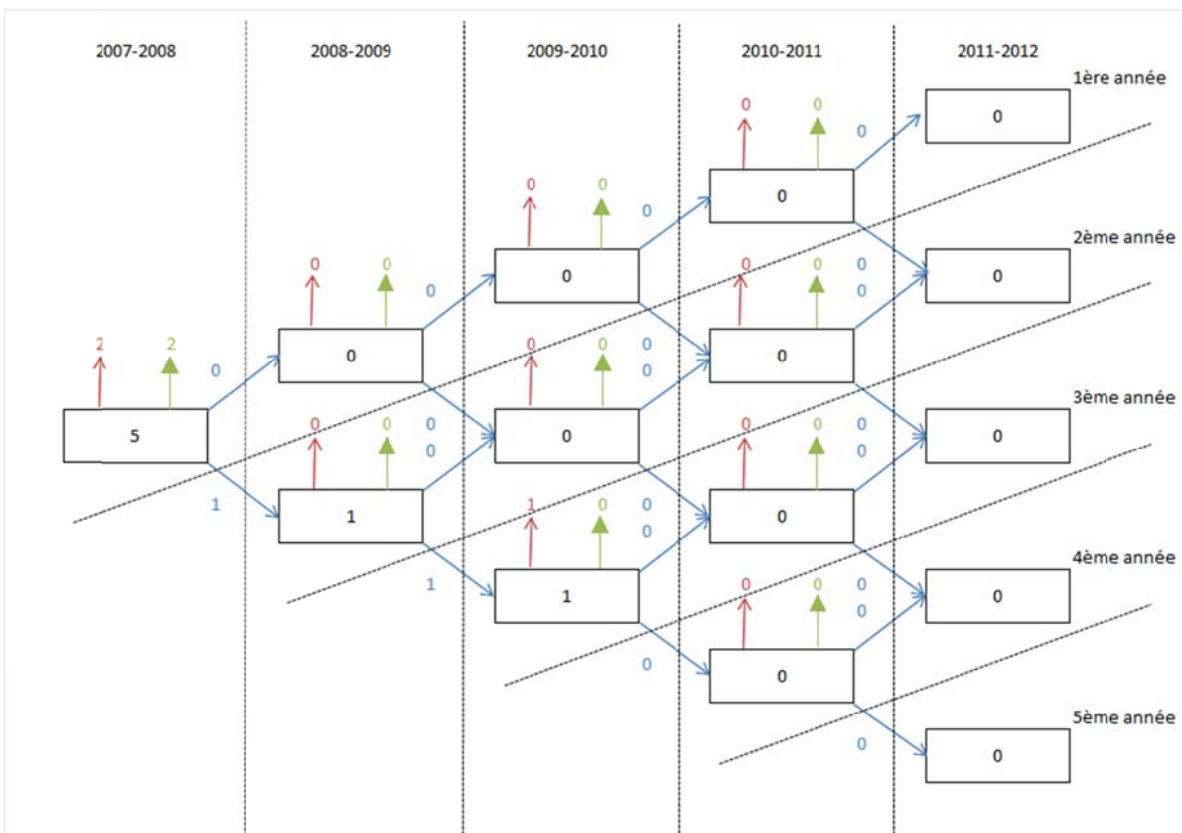


Attention : ce graphique retrace le suivi de cohorte pour les femmes en informatique. N'étant que 2, n'apparaissent que les effectifs.

2 – Physique, une filière très masculine



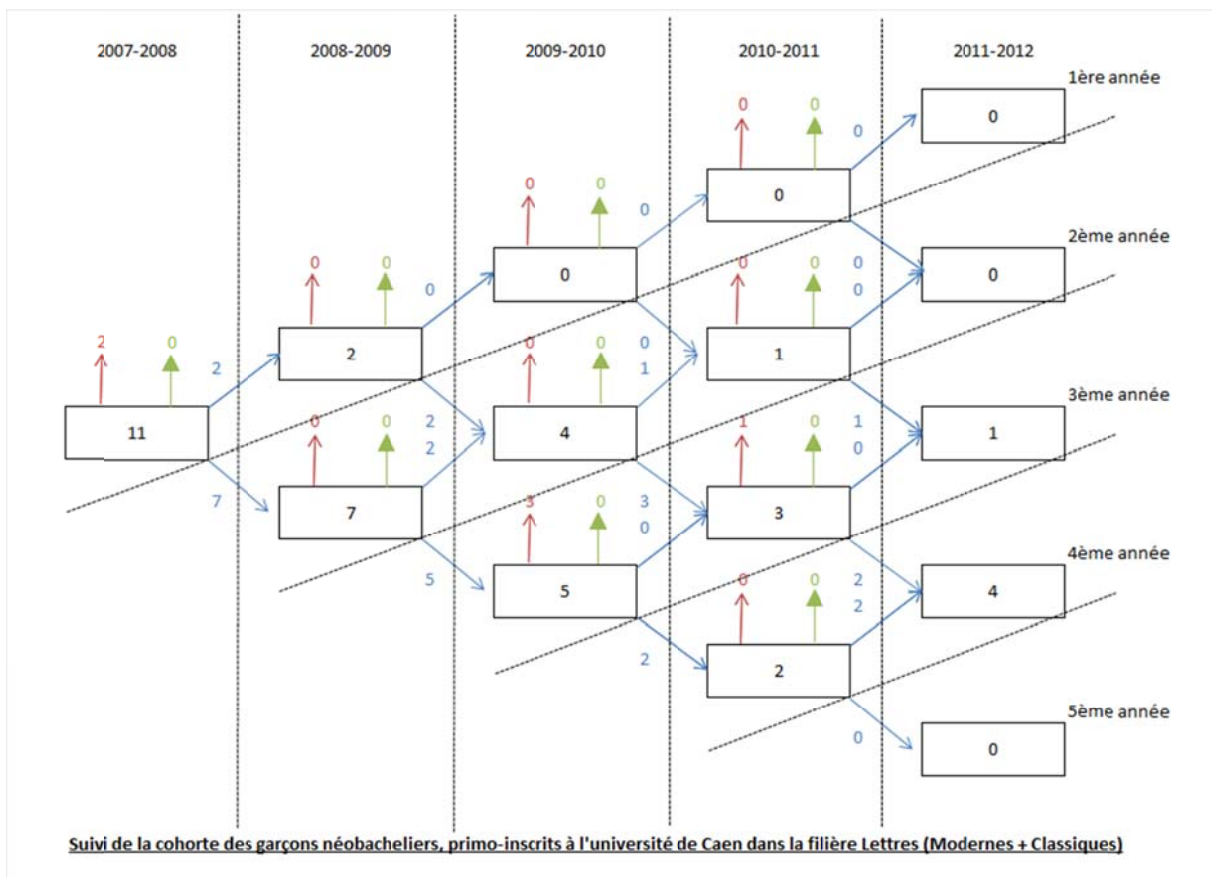
Suivi de la cohorte des garçons néobacheliers, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Physique (+EEA)



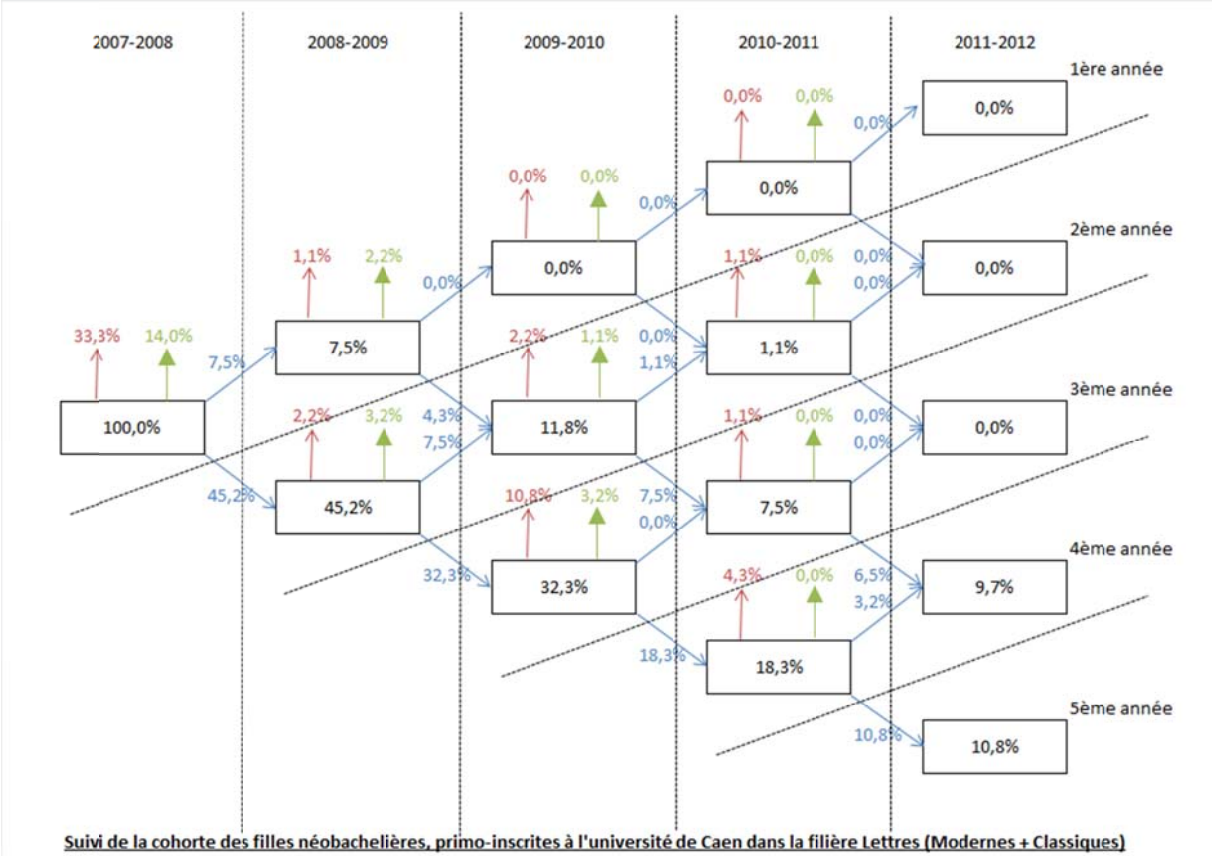
Suivi de la cohorte des filles néobachelières, primo-inscrits à l'université de Caen dans la filière Physique (+EEA)

Attention : ce graphique retrace le suivi de cohorte pour les femmes en Physique. N'étant que 5 n'apparaissent que les effectifs.

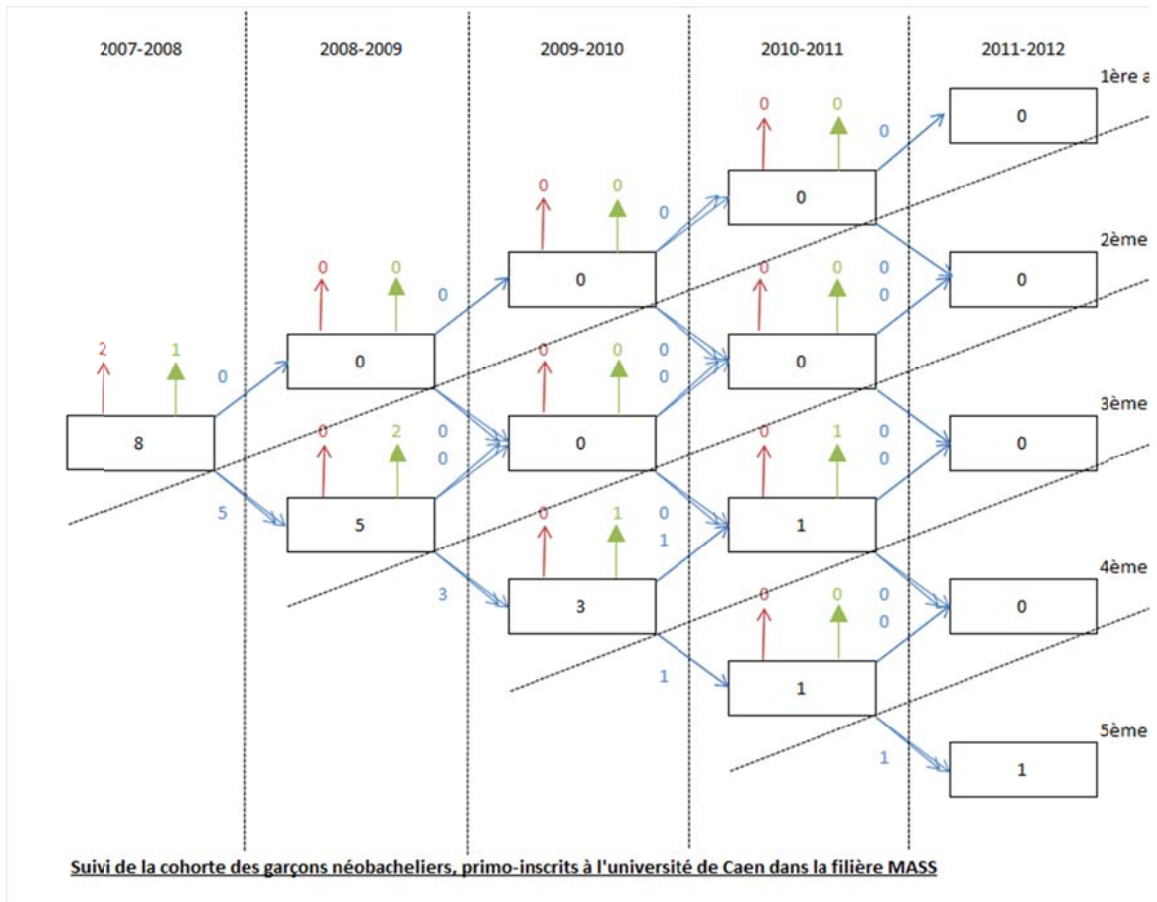
3 - Lettres modernes (y c classiques), filière très féminine



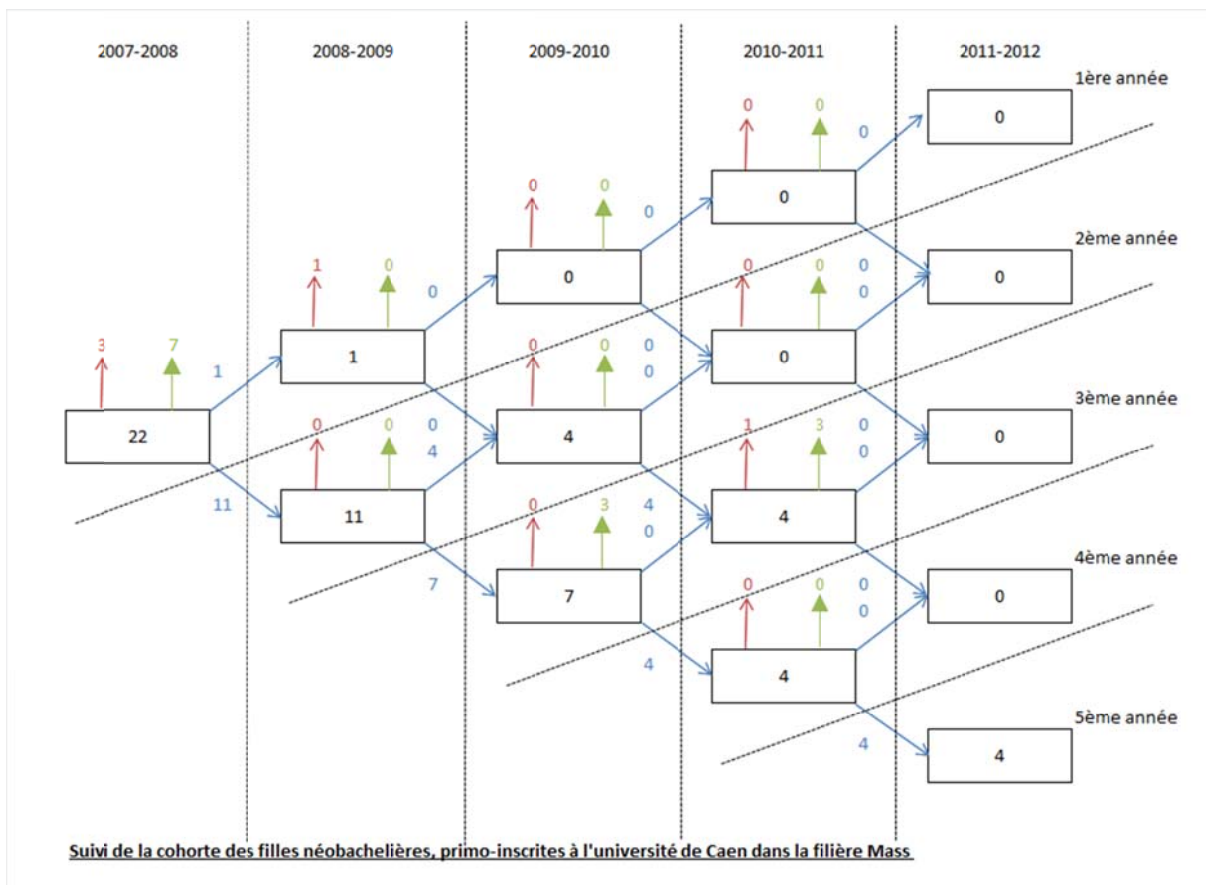
Attention : ce graphique retrace le suivi de cohorte pour les hommes en Lettres. N'étant que 11 n'apparaissent que les effectifs.



4 – MASS



Attention : ce graphique retrace le suivi de cohorte pour les hommes en MASS. N'étant que 8 n'apparaissent que les effectifs.



Attention : ce graphique retrace le suivi de cohorte pour les filles en MASS. N'étant que 22 n'apparaissent que les effectifs.

5 - Philosophie

Attention : ces graphiques retracent le suivi de cohorte pour les femmes et les hommes en Philosophie. N'étant que respectivement 15 et 13 on ne fait apparaître que les effectifs.

